

## Le remède radical

M. Butler, directeur du Bureau International du Travail, vient de déposer son rapport sur le chômage.

C'est le troisième hiver de grand chômage traversé par le monde.

Pour la Grande-Bretagne, les dépenses du fonds de chômage ont atteint l'an passé 120 millions de livres, non comprises les lourdes charges assumées par les autorités locales.

En Allemagne, les dépenses se sont élevées à 2,338 millions de Rentenmarks.

En France, 653 millions de francs ont été distribués. La Suisse a dépensé 9 millions de francs suisses pour ses chômeurs.

Le directeur du Bureau International du Travail estime que le chômage ne résulte pas seulement de la crise économique. En 1928, époque où le monde a connu la plus grande prospérité depuis la guerre, il y avait 10 millions de personnes privées de travail. On ne peut donc prétendre qu'en remédiant à la crise on résoudra le problème du chômage. Même après la crise il restait une sorte de "noyau irréductible" de chômeurs, parce que, outre les troubles économiques, le chômage a d'autres causes inhérentes à la structure de l'industrie elle-même et qui tendent à prendre un caractère permanent. Ce sont par exemple les modifications engendrées par les distributions géographiques de l'activité industrielle qui s'est produite depuis la guerre. C'est l'introduction de nouvelles inventions qui bouleversent les conditions économiques. C'est enfin l'augmentation du rendement qui résulte des progrès de l'outillage. C'est le chômage dit "technologique". Le rapport conclut que l'on est ramené à la question essentielle du rétablissement de l'équilibre entre la production et la consommation qui est, en dernière analyse, le remède radical à tout chômage.

## Les temps sont changés

La liste de paie des ministères des Douanes et du Revenu de l'Intérieur, il y a cinquante ans ou plus, était une très modeste affaire. Le rédacteur de la *Revue du Revenu National* parle d'une copie usée des crédits intitulés "Crédits du Canada pour l'année financière terminée le 30 juin 1877". Elle fut imprimée en 1876 par Maclean, Roger and Co., rue Wellington, Ottawa. Le ministère des Douanes employait alors aux quartiers généraux 23 fonctionnaires, et les salaires prévus dans les estimations s'élevaient à \$27,000, répartis comme suit: 1 sous-ministre — commissaire en chef, \$3,000; 2 commis en chef, \$4,100; 3 commis de première classe, \$4,650; 6 commis senior de deuxième classe, \$8,950; 6 commis junior, \$4,300; 3 commis de troisième classe, \$1,600; 2 messagers, \$1,000.

Les estimations totales pour la perception des revenus de douane par tout le pays s'élevaient à \$697,591. L'année financière précédente avait vu une diminution dans les revenus du pays, et presque tous les items dans les crédits de 1876-77 étaient réduits. La somme de \$10,000 votée l'année précédente, pour les nominations, promotions, etc., était omise entièrement, et l'on ne votait que \$15,000 pour dépenses imprévues du bureau central, comprenant l'impression, la papeterie, la publicité, les télégrammes, etc., pour les nombreux ports d'entrée.

Le ministre du Revenu de l'Intérieur employait alors 22 fonctionnaires aux quartiers généraux, y compris un commissaire adjoint. Les salaires annuels de tout le personnel s'élevaient à \$25,000. Les crédits votés pour la perception des revenus de l'Accise par tout le Canada s'élevaient à \$235,800.

Il faut beaucoup, énormément plus d'argent que cela pour faire marcher, aujourd'hui, la machine.

## BEAU SUCCES DE CES FETES

Une foule considérable assiste aux deux soirées organisées à Knowlton, la semaine dernière. — Recettes de \$423.40.

Knowlton. — La fête champêtre au bénéfice des oeuvres paroissiales, sous le patronage de M. l'abbé H. G. Martel, le nouveau curé de Knowlton, a remporté un succès dont les organisateurs ont certes lieu d'être fiers. Une foule considérable s'est rendue sur les terrains durant les deux soirs et les recettes ont atteint le grand total de \$423.40.

Quant aux magnifiques prix décernés en l'occurrence, ils ont été donnés et gagnés comme suit:

Prix de présence du 1er jour: Panier rempli d'objets d'épicerie, donné par M. Damien Jolin, gagné par Mme J. Dufort.

Prix de présence du 2ème jour: Service à thé, donné par M. Lionel Gaudreau, gagné par M. René Noël.

Prix spécial de présence: Service à limonade, donné par M. Albert Gingras, offert à M. l'abbé J. A. Girard.

Lampe électrique, donnée par M. Joseph Lefebvre, gagnée par

M. Eugène Guillothe. Grille-pain, donné par M. Edouard Hiller, gagné par M. Eugène Guillothe.

Lampe électrique, donnée par M. Henri-Adrien Brassard, gagnée par Mlle Armande Hamel.

Jambon, donné par M. Eugène Guillothe, gagné par M. E. Gelz.

Sac à magasinier, offert par le notaire Ernest Fleury, gagné par M. P. H. Hubert.

\$5.00 en or, offert par M. le notaire J. A. Drouin, gagné par Mme Leslie Armstrong.

Cadran électrique, offert par le notaire Sylva Tétrault, gagné par Mme F. MacDonald.

Service à thé, offert par Mme Eugène Guillothe, gagné par M. Maurice Lapointe.

Paire de souliers, don de M. Félix Brouillette, gagné par Mlle Marguerite Degrenier.

\$2.50 en or, offert par M. Ernest Pagé, gagné par M. Arthur Ladouceur.

Service à thé, offert par Mme William Scully, gagné par Mme Ernest Fleury.

Plat d'entrée, offert par Mme Georges Benoit, gagné par M. L. G. Rowse.

Saladier, offert par la maison Dupuis Frères, de Montréal, gagné par M. le curé J. C. McGee.

## A dents blanches

C'est en forgeant qu'on devient faussaire.

L'aliéniste est pour le fou un autre fou.

L'article de la mort trouve toujours preneur.

M. Bennett n'en finit plus de sauver l'Empire.

Les prophètes de malheur ne sont jamais populaires.

Les mauvais débiteurs savent ce que c'est que le crédit "gelé".

Il n'y a rien qui ressemble autant à un "oui" que le "non" d'une femme.

Les capitaux qui ont le mieux résisté à la crise, ce sont les sept péchés.

La combine du charbon sait aussi bien emplir le consommateur que les "bins".

Les diseurs de bonne aventure ont plus besoin de doigté que de divination.

Les gens qui voyagent incognito sont bien désappointés quand on ne les reconnaît pas.

La monarchie se venge des pays trop démocrates en y multipliant les reines de beauté.

On vient d'assumer cent onze nouveaux médecins québécois. "Alas, my poor brother!"

Celui qui prend trop de libertés ne se gêne pas d'ordinaire pour prendre autre chose.

L'aviateur Mattern ne gardera pas, lui non plus, un trop bon souvenir de son séjour en Sibérie.

Ce serait une erreur de croire que l'abolition du Grand Jury signifie l'abolition de la Justice.

Les congrès de policiers ne seront jamais trop fréquents et trop nombreux au gré des gangsters.

Nous sommes non seulement pour la limitation, mais aussi pour la suppression des heures de travail.

Quarante-deux ans après sa mort, on s'aperçoit soudain que Calixa Lavallée était un musicien passable.

Mussolini n'aime pas le haut de forme. Eh bien, pour une fois, nous sommes d'accord avec le dictateur italien.

Avez-vous remarqué que la liste des enlèvements ne contient jamais les noms de tel ou tel individu qu'on verrait disparaître avec plaisir?

Un conférencier dit que l'homme devrait être aussi à l'aise dans l'eau que sur le sol. — A condition, bien entendu, qu'il ne se mouille pas seulement les pieds.

Si c'est du lait de chèvre qui donne à Gandhi sa maigreur ascétique, il est surprenant que les élégants en mal d'embonpoint n'en fassent pas une plus grande consommation.

## Ce qu'on en dit

### REMERCIEMENTS

— "J'ai passé chez vous, hier."  
— "Merci beaucoup, nous l'avons très apprécié."  
[Star]

### DESERTION

Quelle proportion de notre population reste-t-il à cultiver la terre? Cete terre découverte et défrichée par nos aïeux, arrosée de leurs sueurs et de leur sang, cette terre nous a valu notre survivance comme peuple, cette terre qui devrait être partie de nous-mêmes! Seulement 36.9 pour cent de notre population y est resté fidèle.  
[Le Canadien]

### SIR FRANCOIS

C'est une figure dominante de la magistrature canadienne qui disparaît avec Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure de cette province, décédé hier, à Québec, après une maladie de quelques mois.

A la fin du siècle dernier, sir François Lemieux avait remporté plus d'un succès politique et représenté tour à tour, à la Législature, les comtés de Lévis et de Bonaventure, mais on peut affirmer sans crainte que c'est particulièrement comme avocat criminaliste et juge de haute intégrité que son nom restera longtemps gravé dans la mémoire de tous.  
[La Tribune].

### NON, MAIS...

Dès le jour où la Hollande, la Belgique, la Suisse, l'Italie, tous pays puissants par leur commerce et leurs sens de l'ordre, se furent jointes à la France pour affirmer, contrairement aux Etats-Unis, que la stabilité de la monnaie est la condition première de toute restauration économique, il était évident que la conférence ne mènerait à rien. Pour ne pas comprendre cela, il fallait être bête à manger du foin. Et c'est dans ces circonstances que notre premier-ministre tout en or [bien que partisan d'une monnaie falsifiée] nous fait câbler, par quelques journalistes dignes de l'encenser, qu'il avait, lui Bennett, assuré le succès de la monnaie en caoutchouc.  
[Le Canada]

### 'UN CANAYEN'

Pendant dix minutes, nous apprenons une dépêche de Port d'Espagne, Trinité, Harold Laroche a attendu patiemment qu'un gros serpent venimeux se détachât de lui-même de son genou, hier. Graduellement, le reptile déroula ses anneaux et Laroche le tua d'un coup de hache. L'homme était à couper du bois, quand il sentit un serpent qui s'enroulait autour de sa jambe et lui enserrait finalement le genou. La croyance populaire est que ce reptile ne peut mordre lorsqu'il enserre la proie qu'il convoite. Par conséquent le bûcheron attendit. Une fois dégagé de l'étreinte, il se rejeta en arrière, leva sa hache et coupa la tête de la bête venimeuse. Le dépêche ne le dit pas, mais Harold Laroche doit être un Canayen.  
[L'Événement]

## La Mack Molding Company commence ses opérations

Les premiers produits de cette nouvelle industrie sont destinés à une importante maison de Montréal. — Le mois d'août y verra très probablement une plus grande activité. — Précieux souvenir.

La Mack Molding Company, cette nouvelle manufacture qui choisissait récemment Waterloo comme champ d'activité et s'installait dans l'immeuble construit rue Taylor, au début de 1931, par le Waterloo Investment Bureau, vient de commencer ses opérations ici.

C'est mardi dernier que les employés de la compagnie ont pour la première fois fabriqué des produits destinés à l'industrie et au commerce canadiens. M. J. J. Paterson, électricien de notre ville qui a fait les raccordements nécessaires à la Mack Molding, conserve précieusement le premier objet sorti des machines en cette occasion. Il s'agit d'un bouchon de bouteille à base de caoutchouc durci [bakelite] et faisant partie d'une commande de la Meagher Brothers Limited, de Montréal.

Les autorités de la nouvelle manufacture nous informent que la production sera plutôt restreinte pour le moment, mais que le mois d'août verra tout probablement les opérations se poursuivre sur une échelle beaucoup plus grande.

En plus de la fabrication de bouchons de bouteilles, la Mack Molding Company a tout l'outillage voulu pour mettre sur le marché de nombreux articles, les uns employés dans l'industrie de l'électricité, les autres dans l'automobilisme, les troisièmes dans la confection, etc.

## De belles récompenses aux exposants de mérite

La liste des prix qui vient d'être imprimée pour la Société d'Agriculture du comté est plus longue et plus riche que jamais. — Les officiers de cette organisation.

Les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Shefford feront distribuer ces jours-ci la liste des prix pour l'exposition qui doit avoir lieu ici les 14, 15 et 16 août prochain. Cette liste vient justement de sortir des presses de notre imprimerie.

Il suffit d'y jeter un coup d'oeil pour constater que les récompenses aux exposants de mérite sont plus nombreuses et plus belles que jamais, cette année. C'est assez, nous semble-t-il, pour engager ces exposants à mettre en vedette les produits dont ils sont fiers à juste titre.

Les officiers de la Société d'Agriculture sont: président d'honneur, M. James Davidson; président actif, M. W. A. Jolley; vice-président, M. Raoul Déragon; secrétaire-trésorier, M. R. R. Bachand; vérificateurs, MM. R. B. Moysey et Oscar Descostes.

La liste des directeurs comprend par ailleurs les noms de MM. James Davidson, Waterloo; M. W. Miller, Brome; R. G. Ellis, Cowansville; W. A. Jolley, West Shefford; E. P. Coreoran, Warden; H. B. Neil, Granby; W. W. Phelps, South Stukely; L. J. Gagnon, North Stukely; Alfred Davidson, South Durham; J. S. Hackwell, Valcourt; F. Sanborn, South Roxton; Raoul Déragon, Waterloo; E. Jolin, Fulford; L. D. McClintock, Knowlton; Jos. Potvin, Farnham; P. Gingras, Bedford; A. Provost, Waterloo; N. L. Hackwell, Waterloo; R. S. Bell, West Shefford; Luc Marchessault, West Shefford; Louis Robert, Warden; J. J. Irwin, Waterloo; Willie Courville, South Stukely; Jos. Bourassa, North Stukely; C. L. Hanna, St-Joachim; S. LeBrun, Waterloo; C. Taylor, Waterloo; Sam Bloomberg, Waterloo; C. A. Norris, Waterloo; Gérard Cusson, Roxton Falls; J. O. Séguin, Waterloo; R. Beerworth, Foster.

## M. Arthur Marquis, de Racine, n'est pas mort empoisonné

L'examen des viscères de ce citoyen, décédé il y a un mois dans des circonstances mystérieuses, ne révèle aucune trace de poison. — Au laboratoire médical.

A la suite de rumeurs voulant que M. Arthur Marquis, 40 ans, décédé à Racine il y a un mois, ait succombé à un empoisonnement et non pas à une indigestion aigüe, des ordres ont été donnés la semaine dernière par le procureur général de pratiquer une autopsie. Le corps a été exhumé du cimetière local jeudi dernier et a été envoyé à Montréal où le docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste, procéda à l'autopsie et à l'examen des viscères.

La chose fut tout d'abord portée à l'attention du docteur G. W. Runnells, coroner du district, qui fit une enquête. Il lui fut impossible de trouver suffisamment de preuves pour appuyer la théorie qui voulait que Marquis ait été empoisonné et il fit rapport au procureur général de la province. A la suite de ce rapport un ordre fut émis par le procureur général disant d'exhumer le cadavre.

La Sûreté Provinciale n'a pas été mise au courant de l'affaire, mais on lui demanda de faire enquête si le rapport du docteur Fontaine indique que l'on a trouvé des traces de poison dans les viscères de la victime.

Au laboratoire médical légal, on nous informe cependant qu'on n'a trouvé aucune trace de poison dans les viscères d'Arthur Marquis. La rumeur voulait qu'il y ait eu empoisonnement, mais on a constaté que le décès de Marquis ne présentait rien d'anormal, sur ce point, du moins.

**LA GASPESIE**

Avec la belle saison, tous ceux qui peuvent se payer le luxe du tourisme, pensent déjà aux endroits qu'ils aimeront visiter. Les projets s'ébauchent. On discute des routes à prendre. On s'informe des bons endroits, du confort des hôtels, de la sécurité des lieux, de la note à solder.

Les uns veulent visiter Québec d'abord, connaître notre bonne vieille province, si riche en sites historiques et pittoresques, en monuments divers. La nature l'a souverainement dotée et les coins enchanteurs fourmillent, se succèdent, abondants et différents, tout le long de nos belles routes.

Pourquoi ne pas aimer parcourir en premier lieu notre province. Elle mérite pourtant qu'on la connaisse, qu'on l'étudie de très près; elle est si riche, si belle de toute façon!

D'autres, par snobisme, préfèrent parcourir les routes étrangères, les sentiers battus, les plages américaines aux populations internationales; chacun son goût et "les goûts ne sont pas à discuter"...

N'empêche que le vrai canadien préférera conduire sa famille à travers les endroits réputés de chez nous.

Il tiendra à ce que ses enfants apprennent, en s'amusant, un peu de l'histoire de nos héros, prennent goût aux choses du terroir.

Voyager dans notre province, c'est parcourir, l'été, des jardins en fleurs, prometteurs de fruits abondants et toujours appréciés.

Pour l'esprit, c'est un regal que de glaner anecdotes et souvenirs, contes gais, chansons d'autrefois...

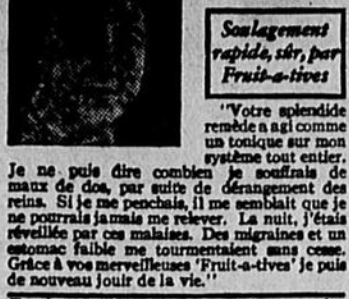
La Gaspésie mérite une place toute spéciale sur l'agenda de ceux de chez-nous qui projettent des vacances en auto.

Les routes y sont superbes, les hôtels recommandés, les prix raisonnables et les sites d'une beauté rare.

Quel changement avec nos

**Ses MAUX de DOS**

**ont DISPARU!**



**Fruit-a-tives... aux pharmacies**

Je ne puis dire combien le soulagement de maux de dos, par suite de dérangement des reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces maux de dos. Des migraines et un estomac faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses "Fruit-a-tives" je suis de nouveau jouir de la vie.

ville enfiévrées, chaudes, surpeuplées. Tout est frais, champêtre, sylvestre dans la Gaspésie. La route suit presque toutes les falaises, le bord de la mer, ou, sinuose et charmante, coudoie la baie des Chaleurs, cette Côte d'Azur canadienne.

En suivant la route No. 6, appelée aussi la route Perron, le voyageur encercle la péninsule de Gaspé et la détaille dans tout ce qu'elle offre de particulièrement intéressant.

Qu'il voyage par la côte nord en suivant le golfe pour atteindre Gaspé et revenir par la baie des Chaleurs, ou inversement, toujours, il sera enchanté, émerveillé des beautés imprévues qu'elle mettra sous ses yeux.

La Gaspésie avec ses baies sablonneuses, ses camps de tourisme, ses maisons de logement de premier choix, ne peut effrayer les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas de villégiatures dispendieuses. On peut facilement visiter la Gaspésie à bon compte, avec toute sa famille.

Certes, les grands hôtels ne manquent pas et Cacouna, Le Bic, Métis et autres plages fashionables peuvent satisfaire les plus exigeants et c'est le temps de dire avec la chanson: "il y en a pour tous les goûts".

Nous ajouterons: "pour toutes les bourses"...

Le Bureau Provincial du Tourisme, 1013 Dominion Square, à Montréal, se fera un

plaisir de procurer tous les renseignements désirés, les brochures, les cartes routières, etc., etc., le tout gratuitement. Toutefois les demandes de renseignements par lettre doivent être adressées à l'Office Provincial du Tourisme, Ministère de la Voirie, Parlement, Québec.

Le tour de la Gaspésie doit commencer ou se terminer par Québec, notre capitale provinciale. Québec mérite une visite spéciale. Les édifices du Parlement, la bibliothèque, ses vieilles églises, son mur, ses champs de batailles, ses monuments historiques, sa forteresse; tout Québec est intéressant, imprévu, archaïque, prenant. Jeunes comme vieux y puiseront des leçons de choses et d'histoire qu'ils apprécieront, retiendront, aimeront à raconter. "Visitons Québec". Voilà ce à quoi il faut penser lorsqu'on parle de vacances à prendre, de voyage d'agrément à faire, de maison d'été à louer, de campements, d'excursion de chasse ou de pêche à organiser.

**SOCIALISME**

Après un paragraphe "sur le parti de la violence: le communisme", le Pape en vient au socialisme qu'il étudie de très près.

D'abord, tout est-il condamnable dans ses revendications? Le socialisme aussi a évolué depuis quarante ans.

La vraie méthode de lutter contre l'invasion est de supprimer les abus qui, en fournissant à l'irritation de vrais griefs, ouvrent les voies à la révolte.

Mais à côté de ces fumeurs, le socialisme a aussi des attitudes plus engageantes. Il en est une sorte qui réduirait presque la lutte des classes à un débat sur les conditions d'une meilleure justice, qui répudie l'emploi de la violence, et garderait à la propriété privée, dans la cité de ses rêves, une place réduite mais appréciable.

Est-il possible de trouver sur le globe un socialisme assez amendé de l'anticléricalisme, de la lutte des classes, des atteintes à la propriété, pour donner aux catholiques l'espoir ou l'illusion d'une alliance possible, alliance dont l'encyclique dénonce la vanité.

Ils ont tort les croyants qui se tournent vers Rome, pour demander si ce socialisme très peu rouge ne pourrait être en quelque sorte "baptisé". Si donc le socialisme, comme le Saint-Père le reconnaît, "est arrivé plus ou moins à atténuer la lutte des classes et l'hostilité que fait naître la propriété, si dans maintes revendications de son programme, il se rapproche même des exigences d'une réforme sociale chrétienne", il ne peut pas nous tirer de notre détresse et nous apporter le salut pour l'avenir, car il est tourné vers la lutte des classes et — ce qui est encore plus important — il ne reconnaît à la vie humaine aucun but supérieur et éternel; au contraire, il continue à combattre par ses représentants, par sa presse et par ses organisations, la foi chrétienne, la morale chrétienne et la civilisation chrétienne. En particulier, le mouvement des libres penseurs socialistes ne le cède guère au communisme dans la lutte menée et les insultes lancées de la façon la plus haineuse et la plus basse contre l'Eglise. "D'après la conception chrétienne, l'homme, doué de sociabilité, a été créé par Dieu pour développer dans la société, toute la plénitude et la richesse des dons que Dieu a mis en lui, pour la gloire de Dieu et pour réaliser, par l'accomplissement fidèle de sa vocation terrestre, son bonheur temporel et en même temps son bonheur éternel. Tout cela est totalement ignoré du socialisme.

Cette sublime destinée de l'homme et de la société lui est inconnue et indifférente; il ne voit dans la société qu'une institution utilitaire." Tant que le socialisme a cette conception antichrétienne de l'homme et de la société, tant qu'il demeure hostile à Dieu et à l'Eglise, il est incompatible avec la foi chrétienne. "Le socialisme religieux, le socialisme chrétien, sont des contradictions en soi; il est impossible d'être en même temps un bon catholique et un vrai socialiste."

Le Pape ici se demande avec une grande douleur pourquoi tant d'âmes ont quitté l'Eglise. Il entend leur reproche, si mal fondé: "L'Eglise et ceux qui font profession de lui être attachés, sont pour les riches et ne s'occupent pas des ouvriers et ne font rien pour eux."

Des agitateurs insensés ou sans conscience profitent de la misère des peuples et de leur amertume pour servir des fins personnelles et des intérêts de parti. On veut attirer de grandes masses dans le camp d'un extrémisme révolutionnaire qui rompt tous les liens réunissant entre eux les membres d'un même peuple et les classes d'une même nation. Cet extrémisme détruit aussi le reste des biens matériels et spirituels que nous possédons encore. Ce sont notamment le bolchévisme et le communisme qui excitent le peuple avec la dernière violence à la lutte sanglante des classes, et l'incitent à supprimer par la force toute propriété. La lutte du bolchévisme et du communisme est dirigée aussi avec une âpreté inouïe contre l'Eglise, que l'on représente comme l'humble et cupide servante des capitalistes, à laquelle on reproche d'être une organisation de classe, faite pour maintenir dans une situation inférieure les pauvres et les déshérités dans l'intérêt du capital, des riches et des repus.

En présence de telle activité néfaste, si destructrice et si dissolvante, le Saint-Père nous met en garde avec gravité contre le mouvement communiste qui est devenu un danger effroyable contre l'humanité toute entière, "qui ne recule devant rien, qui ne respecte rien, et qui, partout où il arrive au pouvoir, agit avec une dureté, une inhumanité incroyable et indescriptible."

Le Saint-Père dit encore: "Nous ne pouvons voir qu'avec une profonde douleur, l'insouciance de ceux qui, négligeant le péril qui nous menace de ce côté, considèrent sans émoi les efforts que l'on transporte dans le monde entier pour provoquer un bouleversement par la violence et dans le sang. Mais il faut condamner plus sévèrement encore la légèreté qui, sans se soucier de tout cela, laisse subsister un état de choses qui fournit le terrain favorable au mécontentement légitime, et qui prépare ainsi les voies à une révolution mondiale."

L'abbé Philippe Perrier, [Revue de l'Univ. d'Ottawa].  
Rayures sur meubles

Les rayures sur les surfaces vernies déprécient les meubles considérablement. Si votre meuble est fini noyer, acajou ou chêne à l'aide d'une petite brosse, appliquez de la teinture d'iodine sur les rayures ou autres marques qui détériorent les vernis. Vous constaterez après cette application que les rayures sont beaucoup moins évidentes et même en certains cas, elles ne paraissent plus du tout.

Un autre procédé consiste à frotter la surface vernie avec un linge imbibé d'alcool méthylique, frottez ensuite avec une fine laine d'acier et appliquez un bon poli à meubles.

**PROFESSIONS ET AFFAIRES**

**NOTAIRE**

**A. Boulay**

Successeur: Jodoin & Boulay  
WATERLOO — P.Q.

**INGENIEUR CIVIL**

**Léon Desrochers**

ARPENTEUR GEOMETRE  
Dépositaire du cadastre de M. A. W. Mitchell.  
WATERLOO — P.Q.

**NOTAIRE**

**R.-R. Bachand**

Bureau au-dessus du magasin  
Clément & Frères,  
WATERLOO — P.Q.

**ASSURANCE GENERALE**

**R. Fred Shaw**

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas  
WATERLOO — P.Q.

**AVOCATS**

**Giroux & Delaney**

L. A. Giroux, C.R., — P. E.  
Delaney  
SWEETSBURG & GRANBY

**EMBAUMEUR**

Chambre mortuaire, corbillards auto et chevaux. Flammes pour toutes les occasions.

**Théo. Dupaul**

Directeur de funérailles  
Tél. 247-w Waterloo, P.Q.

**TABACS DE QUALITE**

Les fumeurs de notre ville et de l'extérieur savent où s'adresser quand ils veulent obtenir le meilleur tabac en feuilles à des prix très bas.

Et c'est invariablement chez nous qu'ils viennent chercher leur approvisionnement.  
**L. J. FOURNIER**  
WATERLOO, P.Q.

**DENTISTE**

**Dr C.E. Beaulieu**

Successeur du Dr H. Fréchette  
Spécialité: Dentiers en or, aluminium et caoutchouc, ponts en or.  
Rue Principale — Granby, P.Q.

**J. U. POIRIER, C. P. A.**

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P.Q.

TELEPHONE: 38

Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

**Garanti Première Qualité**

Ne négligez pas vos yeux, parce que vous ne croyez pas que des lunettes vous iraient bien. Nos nouveaux modèles sont tout ce qu'il y a de plus chic.

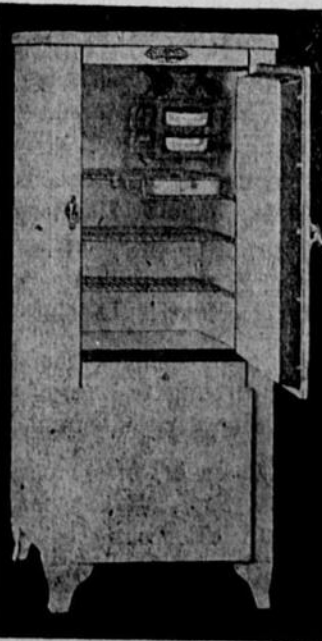
**\$6.00**

Examen, verres et montures, complets. Derniers modèles: Or rose ou blanc, \$8.50 complets.

**GÉRARD G. CODÈRE**

Chambre 7 - Edifice Olivier - Tel. 267  
4, Wellington Sud, Sherbrooke, P. Q.

**Une Bonne Glacière Electrique**



Voilà ce qu'il vous faut pour jouir de tout le confort désiré et assurer la conservation de vos aliments.

Vous pouvez l'obtenir, à des prix très convenables, chez

**SYLVA LEBRUN,**  
WATERLOO, — — — — P. Q.

**SEUL LE FIRESTONE**

Vous donne toutes ces

**VALEURS**

**EXCEPTIONNELLES!...**



Les cordes imbibées de caoutchouc avec chaque fibre de chacune des cordes recouverte et saturée de caoutchouc, ont 58% de plus longue durée de flexibilité.



2 plus cordes supplémentaires sous la Semelle donnent une protection additionnelle de 26 pour cent contre les éclatements et les crevaisons, et rendent les Pneus Firestone absolument sûrs à n'importe quelle vitesse.



25 pour cent de plus de durée anti-dérapante. La Semelle Firestone est plus large, plus profonde et scientifiquement dessinée pour une traction ferme et sûre.

Vingt-cinq à quarante pour cent de plus longue durée du pneu, sans aucun frais additionnel... voilà le bénéfice que vous réalisez en achetant les pneus Firestone.

Les Firestone ne coûtent pas un sou de plus que les pneus ordinaires, mais il n'y a que dans les pneus Firestone que vous pouvez obtenir une combinaison de Cordes Imbibées de Caoutchouc, 2 Plis Cordés Supplémentaires sous la Semelle, une Construction Equilibrée et une Semelle Anti-Dérapante scientifiquement dessinée, qui donne une plus grande force... plus de sûreté et un milage plus considérable.

Les Pneus Firestone sont garantis pour douze mois contre les éclatements, coupures, contusions et tous autres dangers de la route, à l'exception des crevaisons.

Remplacez dès aujourd'hui vos pneus usés. Achetez le Firestone... le plus fort, le plus sûr et le plus économique de tous les Pneus. Voyez immédiatement le Marchand Firestone le plus proche.

**Firestone**  
LE PNEU qui a APPRIS L'ECONOMIE à des MILLIERS

# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## LES PERTES DE PORCS

Une des plus grandes causes de pertes parmi les porcs qui têtent leur mère est l'anémie de la nutrition. La période critique pendant laquelle les porcs sont exposés à cette maladie est lorsqu'ils ont de deux à quatre semaines. Au cours de cette période et jusqu'au sevrage, il faut donner aux porcs qui têtent quelques substances contenant du fer, en plus du lait de la mère. Le Service des porcs du Ministère fédéral de l'agriculture cite à ce sujet le professeur Knox, du Collège d'agriculture de l'Ontario. L'un des moyens les plus simples de prévenir les pertes est de mettre des morceaux de gazon d'un pied carré traités au sulfate de fer dans une petite loge, un morceau par porc et par semaine. On arrose le gazon de cette solution sulfatée avec un arrosoir ordinaire; la force de la solution doit être de une cuillerée à thé de sulfate de fer par pinte d'eau et par morceau de gazon. On fera bien de se procurer ces morceaux de gazon dans un endroit qui n'a pas été fréquenté par les porcs depuis au moins un an afin de prévenir l'infection parasitaire, toujours possible.

## L'OESTRE DU MOUTON

L'oestre du mouton, qui engendre les larves qui causent le désordre généralement appelé "vestige d'oestre", ou "faux-tournis" est une mouche un peu plus grosse que la mouche d'écurie. La mouche femelle cherche un troupeau de moutons pour déposer sa progéniture. Lorsqu'elle trouve un mouton qui consent à rester tranquille, elle dépose ses larves vivantes, une par une, sur les bords des narines de l'animal revenant à maintes reprises tant que le mouton reste en place. De cette façon un oestre peut décharger jusqu'à soixante petites larves sur un seul mouton.

L'oestre du mouton est arrivé au Canada avec des moutons importés de Grande-Bretagne il y a déjà bien des années. Il est très répandu dans tous les districts à moutons; il s'est porté sur les chevreuils dans les districts reculés. Tous ceux qui connaissent l'allure normale du mouton s'aperçoivent de la présence de la mouche et de ses tentatives pour déposer ses larves. Pendant son vol, la mouche fait entendre un bourdonnement singulier, et ce bruit et ses mouvements rapides autour de la tête du mouton causent beaucoup d'alarme. Les moutons cherchent à l'éviter en se serrant ensemble et en baissant la tête. Lorsqu'un grand nombre d'oestres sont présentes, les moutons courent ci et là, éternuant, se frottant le nez à cause de l'irritation causée par la présence des larves fraîchement déposées. Ils se réfugient dans les bois, dans l'herbe longue ou dans les endroits om-

bragés, ou se tiennent la tête dans le fond d'un sillon s'ils peuvent en trouver, afin d'éviter l'oestre de se poser sur leur nez.

Quant aux moutons qui courent dans des champs nus, dépourvus d'abris naturels ou de bosquets où ils pourraient s'enfoncer pendant les chaleurs de la journée, on peut les protéger en induisant leur narine de goudron de pin toutes les semaines et en labourant des sillons étroits à travers les champs dans lesquels ils peuvent se plonger le nez lorsque l'oestre vole. On peut construire des auges à sel et des mangeoires de telle façon que les moutons se tiennent le nez enduit de goudron de pin, ce qui évite ainsi l'application à la main. On fait une auge de ce genre en creusant des trous de trois pouces de diamètre et de cinq pouces de profondeur dans un billot en cèdre, de la dimension et de la longueur voulue. On remplit ces trous de sel et l'on enduit les bords de goudron de pin, assez souvent pour que cette substance soit toujours collante et qu'elle puisse adhérer au nez du mouton lorsqu'il vient lécher le sel. Les moutons qui courent sur les pâturages où il existe une abondance d'herbes ou d'autres plantes fourragères, comme le mélilot, la luzerne, ou qui ont un bois à leur disposition où ils peuvent se réfugier, sont rarement inquiétés par ce fléau.

## PULVERISATIONS EMPOISONNEES

De tous les insectes qui pollinisent les vergers de pommiers, les abeilles sont les seules qui peuvent être multipliées artificiellement et distribuées uniformément dans les vergers. Il n'existe aucun moyen de multiplier artificiellement les abeilles sauvages si leur nombre s'épuisait pour une raison quelconque, et si quelques chercheurs ont réussi à domestiquer les bourdons, personne n'a jamais proposé que cette expérience soit conduite sur une échelle commerciale. On peut, par contre, se procurer des colonies d'abeilles par location ou par achat, et ces colonies fournissent un moyen efficace de polliniser le verger lorsqu'il y a un manque d'espèces sauvages. On peut les placer de façon à obtenir une distribution efficace, et les transporter d'un endroit à l'autre comme on le désire.

Disons, pour commencer, que le rapport de l'enquête sur la pollinisation des pommiers dans la vallée d'Annapolis, qui a été conduite par les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, dit que la question de la pollinisation du verger par les abeilles est actuellement une question académique. Les pulvérisations et les poussières empoisonnées exercent un effet néfaste et la pollinisation par les abeilles sur une grande partie du territoire, en vergers, est à peu près inexistante; ce district doit donc compter sur les espèces sauvages pour sa pollinisation. La période de l'empoisonnement par les abeilles dure à partir du moment où le pommier entre en fleurs jusqu'à quelque temps après, et lorsque l'on applique des pulvérisations empoisonnées pour le ver de la pomme elle peut durer jusqu'en août. L'empoisonnement est souvent plus grave un peu avant ou un peu après la floraison qu'au cours de cette période, parce qu'il se fait plus de pulvérisation et de saupoudrage à cette époque et parce qu'il y a moins

## Les Papiers à Mouches WILSON'S



### TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines, 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerias et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

de fleurs et que les abeilles se rencontrent sur les fleurs qui poussent près du verger ou dans le verger.

Ces faits indiquent clairement que lorsque l'on doit mettre des abeilles dans le verger pour la pollinisation on ne doit le faire qu'après que les variétés hâtives de pommiers sont en fleur et les enlever avant que l'application de poison suivante soit faite. On ne réussira peut-être pas à éviter l'empoisonnement des abeilles par toutes ces précautions, mais on le réduira au minimum.

## ALIMENTATION DES PORCS

Il y a plusieurs moyens de préparer les mélanges de grain pour l'alimentation des porcs, mais les suivants sont spécialement recommandés par le Service des Porcs du Ministère fédéral de l'agriculture. Ils permettent d'obtenir sans risque de beaux porcs du type désiré. [1] Faites moulinier tout le grain. [2] On recommande une fine mouture, spécialement pour les jeunes porcs. [3] Faites tremper les moulées entre les repas; ne mettez pas trop d'eau mais donnez sous forme de bûve assez épaisse. [4] Le nourrissage à la main est le meilleur moyen d'obtenir des porcs d'un bon type. [5] On peut au besoin se servir d'une trémie après que les porcs commencent à grandir. [6] Tenez toujours bien propres les seaux, chaudières, auges et autres ustensiles qui servent à l'alimentation. Les substances moisies ou en fermentation causent toujours des troubles de la digestion. [7] Fournissez de l'eau propre pour boire.

## LA RECOLTE DES FRAISES

Notes des fermes expérimentales—

Quel soin doit-on donner à la plantation des fraisiers après que les fraises ont été cueillies? Voilà une question souvent posée.

Il serait difficile de répondre à cette question d'une façon générale, car l'état dans lequel se trouvent les plantations est à considérer. Si la plantation est infestée de mauvaises herbes, comme le chiendent, ou si elle est très inégale, en plaques, il vaut mieux tout labourer; si, au contraire, c'est une plantation bien garnie, assez propre, c'est-à-dire contenant peu de mauvaises herbes, il peut être avantageux de la renouveler.

Ce renouvellement se fait de différentes façons; il faut se rappeler à ce sujet que le fraisier n'est pas une vraie plante vivace et qu'il faut lui permettre de se renouveler par la formation de nouveaux couplants ou par la formation d'un nouveau collet avec un nouveau système de racines. Si on laisse la vieille plantation dans l'é-

tat où elle se trouve, sans s'occuper d'elle, les pieds peuvent être tellement serrés les uns contre les autres qu'il serait difficile de faire ce renouvellement. C'est pourquoi il est généralement bon de rétrécir les rangées, le meilleur moyen de le faire est de fendre la rangée dans le centre même et de laisser un bord extérieur pour former de nouveaux couplants. Ces bords extérieurs contiennent les plants les plus jeunes qui forment généralement de nouveaux couplants très rapidement. Ce renouvellement devrait être fait dès que la récolte a été cueillie. Après avoir fendu les rangs en deux, on enlève les plants qui ont été déracinés par la charrue et l'on cultive parfaitement entre les rangées; on sarcle à la main la bande étroite de plants qui est laissée et si la terre n'est pas en excellent état d'ameublement, on applique cinquante livres de nitrate de soude par acre entre les rangées. Si l'on continue à biner ou à cultiver pendant tout le reste de la saison, on devrait obtenir en automne une densité complète de plants et une bonne récolte de fruits la saison suivante.

## Notes agricoles

Il a été vendu au Canada, au cours du mois de mai, deux millions sept cent cinquante mille six cent soixante et quinze livres de boeuf marqué.

Le sel commun est essentiel au bien-être de tous les animaux, mais il est nuisible aux

volailles lorsqu'il est donné en quantité. La proportion de sel dans les pâtées à volailles ne devrait pas dépasser un demi-pour cent. — Service fédéral de l'Aviculture.

Les engrais azotés les plus employés sont le nitrate de soude et le sulfate d'ammoniaque; tous deux fournissent la plus grande partie de l'azote dans les engrais chimiques.

Des améliorations récentes dans le procédé de fabrication du tankage [déchets d'abattoir] ont permis de réduire le pourcentage de graisse, dont la présence est très mauvaise dans les engrais.

Le fait que les abeilles ne peuvent élever beaucoup de couvain sans eau, à moins qu'elles n'aient du miel fraîchement butiné, est connu depuis Aristote. [384 A. C.]

La farine de sang et le tannage ont une analyse satisfaisante, mais ils ne valent pas les farines de viande de bonne qualité et leur emploi pour l'alimentation des volailles n'est pas recommandé par le Service fédéral de l'Aviculture.

Les graines du vélar-fausse-giroflée sont très amères et comme elles ont un goût désagréable, beaucoup d'espèces de bestiaux et spécialement les porcs refusent de manger les bouillies faites avec un grain contenant une quantité appréciable de cette graine. Le vélar-fausse-giroflée est une impureté commune du grain, du trèfle d'alsike et du mil. — Division fédérale des Semences.

Depuis l'application des pratiques modernes de pulvérisation on se plaint de plus en plus que les poisons arséniaux employés tuent les abeilles, et une loi interdisant l'emploi de pulvérisations pendant la floraison a été adoptée dans certains districts de différents pays où l'on cultive le pommier.

Les recherches faites dans les différents laboratoires de l'Empire britannique ont démontré que l'on ne peut pas conserver longtemps à l'état gelé du bacon peu salé, parce que la graisse tend à devenir rance après avoir dégelé.

L'épinière bleue du Colorado fait une haie frappante, mais il y a beaucoup de gens qui ne se soucient pas d'avoir une décoration aussi apparente dans leurs jardins.

Les jardiniers amateurs qui se proposent de planter une haie cet automne pour empêcher les amoncellements de neige ne devraient pas oublier que la haie ne devrait pas être à moins de 35 pieds du chemin qu'ils désirent protéger. Si la haie est plus proche la neige peut s'amonceler au point de s'étendre sur le chemin, et dans ce cas il vaudrait mieux qu'il n'y ait pas de haie du tout.

On dit que les plantations commerciales de tomates et de cantaloups en Colombie Britannique ont augmenté de 28 et de 27 pour cent respectivement sur celles de 1932, tandis que les plantations de ces deux récoltes en Ontario sont à peu près les mêmes que l'année dernière. — Division fédérale des Fruits.



Il y a une Bière Molson pour chaque goût, chaque préférence. Elle est pétillante et moelleuse — rafraîchissante et vivifiante. C'est un breuvage sain, hygiénique qui fera vos délices. Servez-en à vos amis. Fabriquée d'après des traditions qui remontent à plus d'un siècle.

3 BIÈRES À VOTRE CHOIX

MOLSON

La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait

ÉTABLIE À MONTRÉAL EN 1786

INDIA PALE (étiquette blanche) EXPORT (étiquette dorée) STOCK (étiquette bleue)

## ANTALGINE

Maux de Tête  
Rhumes  
La Grippe  
Douleurs

soulagés promptement par les Capsules Antalgine. Faciles à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En Vente Partout 25

**NOS COURRIERS**

**NORTH STUKELY**

—Ces jours derniers a été béni en l'église de Ste-Anne de Stukely le mariage de M. Roland Martin, avec Mlle Aline Beaugard. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le curé de la paroisse. M. André Martin servait de témoin à son fils, et M. Henry Beaugard à sa fille, assistés de M. Lionel Beaugard, frère de la mariée, et de Mlle Laura Côté, comme garçon et fille d'honneur, ainsi que de Mlles Lucile et Claire Roberge, de Montréal, petites cousines du marié, comme bouquetière. La mariée au bras de son père était voilée et portait une toilette de satin blanc, souliers, gants et sacoche de même teinte, et une gerbe de roses naturelles à la taille. Le marié portait un complet bleu marin, chapeau et gants gris. Le dîner fut servi chez le père du marié et le souper chez le père de la mariée. Parmi les invités, on remarquait: les nouveaux époux, M. et Mme Roland Martin, M. et Mme André Martin, M. et Mme Henry Beaugard, M. et Mme Delphis Beaugard, Mme V. Francis Beaugard, Mme V. Jos. A. Beaugard, M. et Mme Alfred Côté, de Waterloo, M. et Mme Uldéric Couture et M. Joseph Phaneuf, du Vermont, M. et Mme Alexandre Martin, de Montréal, Mme Arthur Roberge et ses deux fillettes, Lucile et Claire, de Montréal, M. et Mme Aldor Martin, de Lacolle, Vt., M. et Mme Ephrem Martin, de Granby, M. et Mme Edmond Rainville, de Granby, M. et Mme Lionel Martin, M. et Mme Emanuel Tessier, M. et Mme Danis Roberge, d'Eastman, M. et Mme Noé Guilbeault, M. et Mme Arthur Beaugard, M. et Mme Louis Joseph Gagnon, M. et Mme Ephrem Côté, M. et Mme Uldéric Brien, M. et Mme Jean-Maurice Lagrandeur, M. et Mme Polydore Gaucher, M. et Mme Georges Beaugard, M. et Mme Alcide Guilbault, M. et Mme Maurice Ménard, Mlle Médora Martin et M. Roberge, de Lawrenceville, M. Henry Guilbault et Mlle Alice Pigeon, M. et Mme Armand Couture, de Waterloo, Mlles Cora, Hélène et Emma Beaugard, de Sherbrooke, MM. Cyrille, Léonard, Alfred Gaucher, Mlle Catherine Beaugard, M. Georges Couture, de Waterloo, M. Etienne Lagrandeur et Mlle Boyer, de Waterloo, M. Ligouri Lagrandeur et Mlle Rose-Ange Côté, M. Bernardin Lagrandeur et Mlle Lucienne Côté, Mlle Géulette Beaugard, M. Chéri Bolduc, M. Adilon Benoit, Mlle Marie-Ange Lagrandeur, M. Georges Côté, Mlle Gertrude Lagrandeur, M. Emile Côté, M. Lionel Beaugard, Mlle Laura Côté, M. Maurice Gagnon, Mlle Régina Lagrandeur, M. Y. Reid, Mlle Mariette Reid, M. Henry Brien, Mlle Léa Fontaine, M. Romain Boudreau, M. Ubald Desmarais, M. Paul Dufresne, M. Henry-Geo. Archambault, M. Roland Beaugard, M. Athanase Beaugard, M. Sylvio Martin, M. Jean-Paul Gagnon, Mlle Gertrude Martin, M. Roger Martin, Mlles Fernande et Marie-Jeanne Beaugard, MM. Laurent et Raymond Beaugard, M. E. Fontaine, M. Amédée Gagnon, M. Omer Lussier, M. Toussaint Lussier, M. Maurice Dubois, M. et Mme Ephrem Lapyré, M. Antonio Dubois, etc. Il y eut chant, musique et autres divertissements. Tous se séparèrent à une heure très avancée de la nuit, enchantés de leur veillée. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nous leur offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

—M. Georges Beaugard é-

taît de passage à Waterloo, lundi, pour affaires.

—M. David Crochetière et son fils, M. Alfred Crochetière, de Burlington, Vt., Mme Paul Doucet, ses filles, Mlles Annie et Suzanne, et M. Georges Doucet, de Foster, visitaient lundi M. et Mme Georges Beaugard.

—M. et Mme Jean-Baptiste Reid, leur fils, M. Gérard Reid, M. et Mme Omer Bédard, leurs enfants, Lucien et Gilles, M. et Mme Roméo Reid, leurs enfants, Marielle et Juliette, M. Gérard Brunette, son amie, Mlle Hélène Chabot, tous de Granby, M. et Mme Rosario Bourassa, leurs enfants, Gérard, Jean-Maurice et Roger, étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Bourassa, dimanche.

**FOSTER**

—MM. George Larocque et Albert Doucet, étaient à Montréal, dans le cours de la semaine.

—Après avoir passé une semaine chez des parents, à St-Etienne, Mlle Florida Loisel nous est revenue dernièrement.

—Mme Zéphirin Dufresne rendait visite à Soeur Joseph Fernandez, du Couvent Maplewood, à Waterloo, la semaine dernière.

—M. et Mme H. Benoit, ainsi que leur fille, Marie, sont allés à Granby, assister au mariage de leur nièce, Mlle Aurore Benoit.

—M. J. Gagnon, de Martinville, de passage à Foster, cette semaine.

—En visite chez M. et Mme H. Benoit, ces jours derniers, MM. et Mmes A. Benoit, de West Shefford, Mme L. Fournier, d'Adamsville, M. J. Dანიel, de St-Jean, M. et Mme P. Dion, de Granby.

—Mlle Marie Benoit, de passage à Mansonville, cette semaine.

—Mme J.-B. Jeanson, de Montréal, en visite chez M. et Mme H. Benoit.

—M. Lévi Lepage, de Warden, rendait visite à M. Pierre-Paul Gagné, la semaine dernière.

—M. Armand Roy, de Falls River, Mass., visitait ces jours derniers, ses cousins, M. et Mme Emile Gagné.

—Mme Ovila Guertin, de South Roxton, et ses enfants, Rita, Maurice, Simonne et Guy, visitaient M. et Mme Emile Gagné, le semaine dernière.

—M. et Mme Emile Gagné, MM. Armand Roy, Pierre-Paul Gagné, Georges Boivin, Mlles Marie, Lucienne et Alice Gagné, visitaient dimanche dernier, M. et Mme Emile Harrison, de Waterloo.

—Mlle Yvette Bourbeau, de Granby, est l'hôte de son père, M. Jos. Bourbeau, ainsi que M. et Mme Léo Bourbeau et Mme A. Dionne pour une quinzaine.

—Mlle Aline Gagné passe quelque temps chez M. et Mme Ovila Guertin, de South Roxton.

—M. Chaput, de Granby, était l'invité de son amie, Mlle Yvette Bourbeau, dimanche.

—M. et Mme Emile Harrison, de Waterloo, rendaient visite à M. et Mme Emile Gagné, cette semaine.

—A. M. et Mme Nazaire Fournier, un fils, baptisé Joseph-Régald; parrain et marraine, M. et Mme F. Fournier, de Granby.

—M. H. Benoit est allé, samedi soir dernier, à Sherbrooke, assister au banquet qui fut donné en l'honneur de M. Edouard Mongeau, qui prend sa retraite après 52 ans de service au Canadien Pacifique. M. Mongeau débuta avec le "South Eastern", comme cantonnier, en juin 1881, et fut transféré au Canadien Pacifique en juin 1887, quand le "South Eastern" passa à cette dernière compagnie. Durant ses 52 années de service M. Mongeau a perdu dix jours par la maladie; il a travaillé sur toute la division de Farnham, comme contremaître cantonnier, et il est reconnu par ses supérieurs, comme un employé loyal et très actif. Ses amis perdent en lui un charmant compagnon. Durant le banquet, une corbeille de 52 roses fut présentée de la part de Mme F. Boudreau, fille de M. Mongeau. Le banquet eut lieu au Château Frontenac.

**FULFORD**

—M. et Mme Henri Horan, leur fillette, Marie Hélène, leur fils, Jean-Paul, de Bedford, M. Léonidas Patenaude, de Cowansville, Mlle M. B. et Rosina Patenaude, de Granby, ont visité les familles Jos Patenaude et Wilfrid Grenier.

—Ont visité Mme Camille Ostiguy, dimanche, M. Wilfrid Ménard, Mlles Gilberte, Réjeanne et Lilliane Ménard, M. et Mme Alphonse Viens, Mlles Laurette et Bernadette Viens, M. Noël Gervais Viens.

—Mlles Marguerite Patenaude, Edouardina et Rachel Jolin, ont suivi une retraite fermée à Granby chez les Rév. Soeurs de l'Immaculée Conception, dernièrement.

—Mme Ulric Lapière, Mlle Ruth, Marie-Paule et Laure Lapière, M. Arcade Lapière, ont assisté à la prise d'habit de Soeur Emile du Saint-Sacrement [Gervaise Lapière], chez les Rév. Soeurs de la Charité du Sacré-Coeur, de Sherbrooke; M. Alp. Viens était aussi à Sherbrooke à l'occasion de cette cérémonie.

—M. et Mme Jos. Gagné et leurs enfants, de St-Césaire, M. et Mme Donat Cordeau, de St-Pie, et leur famille, M. et Mme Uldège Poirier, leur petit fils Lucien, Mlle Laurette Poirier, M. et Mme Robertin Poirier, et leur bébé, de St-Pie, ont rendu visite à M. et Mme Raymond Poirier.

—M. et Mme William Lasonde, Mlle Thérèse Lasonde, de Sutton, étaient chez M. Alp. Viens, dernièrement.

—Mme Alphonse Viens et Mlle Ruth Lapière sont revenues de Montréal où elles ont passé quelques jours; Mlle Lapière se rendait aussi à Ste-Tite.

—M. et Mme Firmin Potvin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Marcial-Florent; parrain et marraine, M. et Mme Alfred Potvin, porteuse, Mlle Béatrice Potvin.

—Se rendaient chez M. et Mme Wilfrid Roy, de Waterloo, dimanche soir: M. et Mme Alcédor Ménard, M. Wilfrid Ménard, M. et Mme Alp Viens, Mlles Adrienne Renaud, Marguerite Patenaude, Anita Patenaude, Gilberte, Réjeanne, Thérèse et Lilliane Ménard, Laurette et Bernadette Viens, Thérèse Poirier, MM. Elzéar Grenier, Ovila et Roméo Grenier, Roméo et Léonard Patenaude, Léonard et Ivon Ménard, Gaston Robert, Gérard Lapalme, Noël G. Viens, ainsi que plusieurs autres de Waterloo. Après un succulent réveil- lon tous partirent enchantés de leur soirée.

—M. Amédée Benoit passe quelque temps à Foster et à St-

Etienne de Bolton.

—Madame Joseph Migneault est retournée à Montréal, après avoir passé une quinzaine chez des parents.

—Mlle Olivette Duplin, de Wotton, a passé une semaine chez son amie, Mlle Rachel Jolin.

—M. et Mme Joseph Jolin, M. et Mme Arthur Jolin, de St-Jean, chez MM. Adélar Jolin et Félix Beaumont, dimanche dernier.

—M. et Mme J.-Leslie O'Braham et leurs enfants, Claude et Yves, de Montréal, sont actuellement en vacances à leur maison d'été.

—MM. Maurice Saint-Amour, Paul Lafond, Oscar Labrecque, d'Acton Vale, étaient de passage chez Mlles Jolin, mercredi dernier.

—Mlle Clancie Duquette, de Montréal, chez sa mère, Mme Edouard Duquette.

—M. et Mme Raymond Huot, Mlle Violetta Huot, M. Paul Breaud, MM. Maurice Huot et Jean-Paul Huot, de Montréal, chez MM. Moïse Huot et Eddy Jolin, dimanche dernier.

—M. E. Doskete, de Montréal, est actuellement l'hôte de M. Leslie O'Braham.

—M. et Mme Adélar St-Martin, de Knowlton, chez M. Toussaint Thibodeau, cette semaine.

—Mlle Ida Legault passe une quinzaine à Montréal, chez son oncle, M. Raoul Pitt.

—Mme A. Leblanc était de passage à St-Jean, la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Folsy, ainsi que M. Gérard Folsy, visitaient des parents à St-Damase, dimanche dernier.

**STE-ANNE DE STUKELY**

—MM. Paul Lagrandeur et Thomas Préfontaine, de Montréal, étaient de passage à Ste-Anne de Stukely chez leurs parents et ont été à la réception chez M. Arthur Brien, à l'occasion des noces de leur fille, Mme Lauréa Nantel [Ida Brien], de Granby.

—M. J.-B. Dorais était de passage à St-Joachim, pour affaires, récemment.

—Le Rév. A. Rousseau était de passage à Sherbrooke à l'occasion des noces d'or sacerdotales de Mgr Osias Gagnon.

—Il y a eu une démonstration pour les jeunes éleveurs de bovins canadiens du club de Lawrenceville chez M. Jos. Bourassa, par M. H. Pintal, propagandiste; notre agronome, M. Oscar Descostes, était présent.

—M. Emery Cicotte a été élu commissaire en remplacement de M. L. Trefflé Auclair, sortant de charge. M. Damase Maillé, fils, fut réélu.

—Le pèlerinage de Ste-Anne aura lieu comme d'habitude le 26 juillet. La grande messe sera chantée à neuf heures et demie; les pèlerins sont invités à y assister en grand nombre; il y aura des prêtres à leur disposition. Les Dames de Ste-Anne donneront un bon repas à 35c. Il y aura en plus des sandwiches, des fruits, des liqueurs, de la crème à la glace, etc., à leur disposition. Tous seront les bienvenus.

—Il y a eu un chic mariage le 11 juin. Mlle Aline Beaugard, fille de M. Henri Beaugard, avec M. Roland Martin, de Nord Stukely, fils de M. André Martin. La mariée était ravissante dans une toilette de satin blanc et le marié de mise élégante dans un complet bleu; deux petites nièces du marié étaient bouquetières. M. Laurent Beaugard et Mlle Laura Côté étaient garçon et fille

d'honneur. Le dîner fut servi chez M. André Martin et le souper chez M. Henri Beaugard. Que le bonheur accompagne ces jeunes époux.

**OLIVE ET MARIUS**

—Bonjours vieux, comment va?... tu as une mine superbe. —Rien d'étonnant, pèchère, quand on suit un régime comme le mien.

—Tu es au régime? —Eh, non, petit, mais j'ai découvert un hôtel épatant, où l'on boit et l'on mange pour rien; des choses épatantes.

—Pour rien?... un hôtel de quatre sous; sans doute, une gargotte?

—Non, mon bon; un hôtel ultra moderne, chambres ripolinées, salles de bain à mosaïques du haut en bas, eau courante chaude et froide, ascenseur électrique, service merveilleux... et une cuisine... une cuisine!!! Eh! tu marcherais bien six heures pour la goûter!!!

—Bien, très bien... Mais les prix, Olive, les prix?

—Huit francs, Marius; je t'ai dit que c'était pour rien!

—Huit francs? La chambre et le petit déjeuner?

—Mais non: tout compris, mon bon, la chambre et les trois repas par jour!

La conversation se poursuit pendant dix minutes; Marius se refusant à croire Olive.

Enfin, Marius conclut: —Tout ce que tu voudras, O-

live, mais je ne peux te croire... avoue à ton ami, avoue que tu as menti.

Alors Olive, souriant et sincère:

—Eh bien! écoute, Marius, je ne veux pas te tromper plus longtemps; tu as raison: j'ai menti... Mais avoue que ce n'est pas cher!

[L'Ami du Peuple].

**BLE SYNTHETIQUE**

Le docteur Alfred S. Drac-kett, physicien du "Smithsonian Institute", aurait cultivé, dans son laboratoire souterrain des environs de New-York, le blé dans la terre synthétique.

Cette terre est composée d'eau, dans laquelle se trouvent en dissolution les éléments chimiques qui constituent la nourriture du blé naturel. Pas de soleil, bien entendu, dans ce souterrain. Le soleil, c'est l'électricité, qui fournit, paraît-il, une lumière plus riche en infrarouges que les rayons solaires. L'air est rigoureusement maintenu à la même température et au même degré d'humidité.

Le docteur Alfred S. Drac-kett a déjà fait du blé synthétique. Il l'a même converti en pain. Il en a personnellement mangé. Il n'hésite pas à déclarer qu'il est excellent. Il peut être livré à la consommation à des prix qui défient toute concurrence. Que le docteur Alfred S. Drac-kett nous fasse maintenant du rumsteck et du gigot synthétiques.

Successor de Elisée Gaudet. Tel. Bureau 78

**B. MARCHESSAULT**  
AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

**HUME & MCKERGOW**  
AVOCATS

WATERLOO, P. Q.

Bureau ouvert chez le notaire A. Boulay les mercredi et samedi de chaque semaine.

Aussi bureau à Granby, 112 rue Principale.

John P. Hume, B.A., B.C.L. Alfred T. McKergow, B.A., B.C.L.

NOUS PRENONS VOS COMMANDES

POUR

**LIVRETS DE COMPTOIR**

**5c.**

EN MONTANT

—AUSSI—

**IMPRESSIONS DE TOUTE SORTE ET FORMULES LEGALES**

A l'usage des secrétaires-trésoriers de municipalités, de corporations scolaires, de notaires, d'avocats, de huissiers, de aérifs, etc.

**L'Imp. de Formules Légales**

WATERLOO, P. Q.

## La future émancipation de la Syrie

Certains journaux, français ou étrangers, annonçaient ces temps derniers, en même temps que la liquidation du mandat sur la Syrie, la signature prochaine d'un traité franco-syrien dont on allait même jusqu'à révéler les clauses précises. Il faut dire tout de suite que de telles précisions sont tout à fait prématurées, car s'il est vrai que des négociations préliminaires ont été entamées entre les gouvernements français et syrien, le fond même de la question reste sans doute encore à aborder. Ce qu'a déclaré le Haut Commissaire français en regagnant Beyrouth, c'est l'"intention de la France de favoriser, par la conclusion d'un traité, l'évolution de la Syrie vers l'indépendance et la souveraineté au sein de la Société des Nations, compte tenu du rapport de la Commission des Mandats, sur les conditions générales à prévoir, avant qu'il puisse être mis fin au régime des mandats".

Quelles sont d'abord les conditions que doit remplir un pays sous mandat pour être émancipé? Les principales sont d'assurer et de garantir la protection effective des minorités de race, de langue et de religion; les privilèges et immunités des étrangers en matière judiciaire, civile et pénale; la liberté de conscience et de culte, le libre exercice de l'activité religieuse et scolaire; les obligations financières assumées par l'ancienne puissance mandataire; enfin le maintien en vigueur des conventions internationales auxquelles la puissance mandataire a adhéré au nom du territoire sous mandat.

Mais ces engagements — il faut le souligner — sont pris envers la Société des Nations, et non point envers la puissance mandataire. Le traité franco-syrien aura donc à connaître de tout autre chose. Il fixera quelles seront pour l'avenir, à la fin du mandat, les relations entre les deux peuples, et réglera les termes d'une future collaboration de la France et de la Syrie, en même temps qu'il sauvegardera les droits et les intérêts français.

Et c'est alors que doit être mis dans la balance le bilan de l'oeuvre que la France a accomplie au Levant et des sacrifices considérables qu'elle y a consentis.

Un pays sous mandat, en effet, n'est pas une colonie, ni même un protectorat. La puissance mandataire n'en tire aucun bénéfice. Seul, un intérêt moral est en jeu. Il en coûte toujours d'être tuteur: c'est une fonction gratuite, la plupart du temps onéreuse. Qu'il suffise de rappeler, en faisant ces comptes de tuteur, qu'en onze années les dépenses de la France au Levant ne se sont pas élevées à moins de 4 milliards de francs, auxquelles il faut ajouter ce que lui ont coûté, en vies humaines et en pertes militaires, la sécurité et la pacification des Etats dont lui avait été remis le mandat.

Qu'existaient-il avant l'arrivée de la France, dans ces régions où le choix des populations la désigna comme tutrice. Tout juste un réseau ferré exploité par une Compagnie française, et un outillage rudimentaire, diminué encore par les dommages subis au cours de la guerre. Pour que les nouveaux Etats pussent se créer une vie économique propre, il fallait donc développer leur production, et auparavant les doter, dans tous les domaines, — législatif, financier et technique — d'un outillage approprié.

Afin de permettre le développement du crédit hypothécaire, indispensable à la mise en valeur du sol, les Services du Haut-Commissariat ont instauré un système foncier com-

portant l'établissement d'un cadastre, la constitution juridique des propriétés et la création de leur état-civil par l'inscription sur un "livre foncier". Ces opérations d'immatriculation seront terminées en 1935, mais déjà elles ont permis aux banques françaises de faire porter leur effort sur le crédit agricole, avec le concours des gouvernements locaux.

Dans le port de Beyrouth, d'énormes travaux d'amélioration ont été exécutés. Un aéroport a été construit à Tripoli, et ce même port doit être le point d'aboutissement de la branche libano-syrienne de la "pipe-line" qui acheminera vers la Méditerranée les pétroles de Moussoul. Un port enfin a été aménagé à Alexandrette, et un autre est en construction à Lattaquié.

Les chemins de fer, dont la longueur atteint maintenant 1,800 kilomètres ont été prolongés par des services publics d'automobiles, et mis à même d'assurer désormais des communications rapides entre l'Europe et les différents pays du Proche-Orient.

Le réseau routier, d'intérêt général, porté à environ 2,000 kilomètres, est construit à travers des terres à relief difficile, ce qui a exigé de nombreux travaux d'art. Il comprend deux grandes voies sud-nord, de la frontière palestinienne à Alexandrette, et de Beyrouth à Damas et Alep, plus une série de transversales entre la côte et l'intérieur.

Le réseau routier d'intérêt régional s'étend sur 3,000 kilomètres; il comprend notamment les excellentes routes des montagnes du Liban, instrument essentiel du développement du tourisme dans ce magnifique pays. La France a en outre aménagé 1,500 kilomètres de piste à travers le désert de Syrie; l'une d'elles franchit l'Euphrate sur un pont de 500 mètres. Le nombre des automobiles qui sillonnent aujourd'hui ces routes est d'environ 15,000. Il était encore insignifiant il y a deux ou trois ans.

Dans le domaine agricole, les surfaces cultivées sont passées de 700,000 hectares en 1920, à 1,600,000 en 1930. Tous les produits agricoles méditerranéens ont été intensifiés; le tabac est désormais aussi une des richesses du pays, à côté du coton et de la soie. C'est dans l'équipement électrique de ces contrées que la France, enfin, a obtenu les réalisations les plus rapides; la puissance globale en énergie est passé de 3,000 C. V. en 1920, à 17,000 en 1930. On évalue à plus d'un milliard les capitaux investis dans l'ensemble de ces entreprises.

Quant à l'oeuvre morale, elle ne le cède en rien à l'oeuvre matérielle. Qu'il s'agisse d'établissements d'assistance ou d'écoles, partout l'effort français a été considérable. Et c'est pourquoi la grande majorité de la population syrienne reconnaît elle-même qu'elle ne saurait plus se passer des conseils, de l'expérience et de la garantie de la France. C'est ainsi que, dans l'avenir, le régime mandataire fera place au régime contractuel. A quel moment ce nouvel état de choses entrera-t-il en vigueur? On ne le sait pas encore. Quoi qu'il en soit, la France, par un accord librement consenti avec la Syrie, restera présente dans ce pays devenu indépendant. Elle lui demeurera étroitement unie par des liens politiques, militaires et économiques, assurés par un traité qui lui permettra de poursuivre, dans cet Orient, son oeuvre séculaire de civilisation et de progrès.

[Du Consulat de France au Canada].

On est né pour les grandes choses quand on a la force de se vaincre soi-même.—Massillon.

## LA LANGUE FRANÇAISE

Commentant l'article du "Leader-Post" à propos de la protestation des Orangistes, le *Prairie Messenger* de Muenster s'exprime en ces termes:

Avec le "Leader-Post", nous ne voyons aucune raison de faire de l'hystérie, de l'hydrophobie ou de perdre notre appétit simplement parce qu'il y a un peu de français à la radio.

En dépit des protestations véhémentes de la loyale loge d'Orange, nous ne croyons pas manquer de patriotisme par le fait de parler un peu de français ou de chanter une chanson française lorsque le coeur nous en dit. Il y a une si grande satisfaction de pouvoir s'exprimer dans une langue autre que la nôtre, même si quelquefois notre accent n'est pas tout à fait correct.

Plusieurs se demandent pourquoi les Orangistes s'excitent et se donnent tant de peine à propos du français. C'est un problème! Mais le problème est facilement résolu lorsque l'on se rappelle quelques faits. Tout d'abord, d'une façon ou d'une autre, les Orangistes semblent sous l'impression que la langue française est liée à la religion catholique romaine [Romanism] et partant, doit être déracinée à tout prix. En plus, la préservation de la langue française est en parfaite dissonance avec le cri de guerre d'Orange: "Une patrie! Un drapeau! une langue!" [One country! One flag! One language!]

Néanmoins, il y a d'excellentes raisons qui nous empêchent de nous exciter parce que nos amis les Canadiens persistent à parler français. Une raison, c'est que l'homme sage met son argent, en autant que possible, sur le meilleur cheval. La langue française est au

Canada pour y rester et tout mouvement destiné à l'en chasser est voué à la défaite. Dresser des protestations et des résolutions peut constituer un sport favori d'intérieur pour certains, mais ça ne changera pas d'un iota la situation de la langue française. Les choses en sont ainsi. Et au lieu d'essayer de faire l'impossible pour renverser le rocher de Gibraltar, nous devrions tâcher de tirer le meilleur parti de la situation en nous efforçant de posséder au moins les deux principales langues du Dominion.

Les faits démontrent spécialement dans notre pays, qu'une connaissance du français est un précieux et souvent indispensable apport. Cette assertion peut sembler en terrible désaccord avec les idées orangistes sur le patriotisme, mais nous n'avons pas d'apologie à faire.

Après avoir cité, à ce sujet une partie de l'article du *Droit* d'Ottawa, commentant le témoignage de son Excellence le gouverneur général en faveur du français, lors de sa visite au collège de Sudbury, et que nous avons reproduit la semaine dernière, le *Prairie Messenger* continue:

Il est bien reconnu que le français est la langue principale des diverses conférences internationales, que ce soit à Genève, à Lausanne, à Ottawa, à Londres ou au Caire. En d'autres mots, le français est la langue du monde diplomatique.

Le français est la plus universelle de toutes les langues. Elle est sans conteste la plus importante de toutes les langues vivantes et à tous points de vue. Les éducateurs de partout s'entendent pour dire que l'étude de la langue française

doit comprendre une partie importante de tout curriculum de haute éducation.

Dans les institutions de hautes études en Allemagne, par exemple, le Français tient la première place parmi les langues étrangères obligatoires. L'anglais, dans ce pays, est considéré comme une langue de seconde importance.

Nous conseillons à tous les jeunes gens et jeunes filles de conserver la connaissance de leur langue maternelle, quelle qu'elle soit, puis en plus d'étudier le français.

Pour terminer, nous demandons respectueusement qu'il nous soit permis de dire qu'il y aura toujours moyen de diverger d'opinion, même entre nos meilleurs amis. Notre opinion est qu'au lieu de perdre son temps à dresser des résolutions contre le bilinguisme au Canada, il serait beaucoup mieux de prendre quelques leçons de français. — A. Ed.

## PENSEES

### D'OSCAR

### WILDE

L'originalité, ainsi que la beauté, est un don fatal.

La vérité est rarement pure, et jamais simple.

Aucun crime n'est vulgaire, mais toute vulgarité est un crime.

De nos jours les gens connaissent le prix de tout et la valeur de rien.

Les femmes représentent le triomphe de la matière sur l'esprit, de même que l'homme représente le triomphe de l'esprit sur la morale.

Un homme ne sera jamais trop soigneux dans le choix de ses ennemis.

Les hommes se marient par-

ce qu'ils sont fatigués; les femmes parce qu'elles sont curieuses: tous deux sont désappointés.

[L'Ami du Peuple].

## LES ADULTES ET LE FOYER

Le foyer domestique qui a de tous temps été considéré comme offrant un refuge contre le danger, est sérieusement menacé de perdre cette reconfortante réputation. C'est que si le foyer protège les enfants contre les accidents, il offre un plus grand danger aux adultes.

Les statisticiens de la Metropolitan Life font remarquer que de 1924 à la fin de 1932, la moyenne de la mortalité causée par des accidents à la maison, a augmenté de 42 pour cent parmi les personnes âgées de 15 ans et au-dessus.

Avec l'augmentation du nombre de sans-travail depuis quelques années, un plus grand nombre d'adultes restent à la maison, et c'est probablement ce qui explique l'augmentation de la moyenne de la mortalité causée par des accidents à la maison au cours de ces années.

En 1924, le tiers des accidents avec des suites fatales qui ont eu lieu à la maison, ont été causés par des chutes. En 1932, la proportion a augmenté à 50 pour cent.

Les statisticiens font remarquer que parmi les enfants âgés de moins de quinze ans, il y a eu une diminution de 23 pour cent de la moyenne de la mortalité causée par les accidents à la maison, si l'on compare les chiffres de 1924 avec ceux de 1932.

# Achetez dès maintenant vos nouveaux pneus Goodyear poids lourds à des prix sensationnels!

## CE SONT LES NOUVEAUX SPEEDWAYS-6-plis-GOODYEAR

Les Speedways Réguliers 4 plis sont aussi à prix réduits.

Grandeur	Régulier 4 Plis	Poids Lourd 6 Plis
30x3½	\$4.15	
4.40x21	5.25	\$6.40
4.50x20	5.85	6.85
4.50x21	5.90	7.75
4.75x19	6.65	8.15
4.75x20	6.90	8.50
5.00x19	7.25	8.85
5.00x20	7.40	9.25
5.25x18	8.15	9.90

Taxe d'accise extra

Note—Vos vieux pneus enlevés, vos jantes nettoyées de la rouille, et vos Goodyears neufs proprement montés sans charge extra.



Tous les Goodyear Speedway à tringles sont pleinement garantis pour 9 mois.

Jamais auparavant les Poids Lourds Goodyear se sont vendus à des prix aussi bas. Ces plus lourds ont 6 plis francs de cordes Supertwist couvrant d'une tringle à l'autre — et une épaisse semelle de caoutchouc scientifiquement préparé par Goodyear antidérapante et résistante — véritable construction du Poids Lourd. Les prix sont plus bas que ceux des autres pneus que vous ayez vus et qui leur sont comparables. Inutile d'attendre plus longtemps — Pas besoin d'accepter rien moins que la qualité Goodyear — Agissez vite et procurez vous ce que nous croyons être la plus merveilleuse valeur jamais offerte dans l'histoire des pneumatiques.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR N'IMPORTE QUEL AUTRE PNEU

# GARAGE BELANGER

WATERLOO, P. QUE.

# M. Dupré et sa révolution

L'honorable Maurice Dupré, Solliciteur-Général, est allé récemment à Bonaventure parler de révolution. On suppose que c'est un cauchemar qu'il a rapporté de Genève. Le ministre réussit peut-être, de la sorte, à désarmer ses auditeurs. Mais l'endroit était plutôt mal choisi pour raconter pareille "peur". Ce coin pittoresque et paisible de Québec est mal adapté à tout ce qui n'est pas la vérité et le bon sens. Et les gens d'en bas, qui ne manquent pas d'humour, durent cliquer des yeux en apprenant que les libéraux ne sont que des socialistes déguisés et des révolutionnaires qui veulent renverser l'édifice social, tandis que les conservateurs sont de purs cariatides qui le supportent, avec M. Bennett dans une corniche.

Vraiment, ce n'est pas croyable! Il y a des libéraux dans la province de Québec, depuis assez longtemps. Ils sont même assez nombreux. Ils n'ont pas nécessairement l'air farouche. On pourrait souvent s'y méprendre, en tous cas. Et l'on ne sache pas que, - sauf à l'âge où le tempérament se révèle chez tous les enfants - les libéraux se soient fait remarquer plus que d'autres par leur manie destructrice. Au contraire, on leur attribue le maintien et la sauvegarde de choses essentielles, notamment de l'ordre et de la paix. Québec doit aux libéraux une administration sage et un régime de progrès qui se prolonge et s'amplifie depuis trente-trois ans. Le Canada leur doit aussi une ère de tranquillité sans pareille et ses plus beaux jours de prospérité. Leurs adversaires ont beau faire et beau dire, ce ne peut être là le seul fait du hasard.

Aujourd'hui on voudrait nous faire croire que tout cela va changer, et l'on s'en prend d'abord aux chefs. Mais les chefs ne font que continuer la tradition libérale. Ils le prouvent, dès qu'ils eurent la responsabilité du pouvoir, et le prouvent de nouveau. Ce sont les mêmes hommes. M. Mackenzie King n'a pas changé. Nul ne représente mieux que lui la mentalité de Laurier et la véritable tradition canadienne. M. Lapointe n'est pas différent. Il le prouva avec éclat comme ministre de la Justice, et même comme leader du gouvernement dans les circonstances les plus difficiles. Qui osera nous montrer ces hommes comme des révolutionnaires? Qu'ils s'opposent à la dictature, on le comprend. Ce sont des libéraux qui méritent leur nom, qui pratiquent la tolérance et qui réclament les droits de l'individu et du parlement. Mais cela n'a rien de socialiste ni de révolutionnaire. Au moins pour ceux qui ne prennent pas comme régime idéal la dictature de Hitler ou celle de Bennett!

La tyrannie, certes, peut engendrer la révolution. Mais les libéraux interviennent justement pour l'empêcher. Ils offrent un régime qui convient au peuple, et non seulement à quelques privilégiés. Les conservateurs et les socialistes, au contraire, se ressemblent. Ils

voudraient que tous les avantages fussent pour eux et les leurs. Les uns ignorent la masse et la dédaignent. Les autres voudraient s'emparer de la propriété pour la morceler au profit de ceux qui ne sauront jamais l'acquérir. Les libéraux au contraire veulent qu'il y ait une part pour tous et, en même temps, donnent à chacun un gage de sécurité.

On voit, après cela, qu'il ne peut y avoir de parenté entre les libéraux et le parti de M. Woodsworth. A noter que le troisième parti est né précisément sous le régime conservateur, et qu'il en procède. Ce fut comme une explosion de colère de gens qui souffrent et qui n'en peuvent mais. Avec eux peuvent sympathiser des gens qu'émeut la misère du peuple. C'est la mentalité libérale. A ceux-là il est permis de faire appel et d'offrir, comme apaisement, le programme libéral. Voilà toute la portée des déclarations de M. Mackenzie King et de M. Massey que cite M. Dupré.

Mais le Solliciteur-Général se garde de donner à ces déclarations leur sens véritable et complet. On ne saurait trouver un mot à reprendre ni à ajouter dans le mémorable discours de M. Mackenzie King au cours de la dernière session. Ce fut une admirable défense de l'ordre social. Son langage semblait calqué sur le texte de la grande encyclique du pape actuel. Monsieur Massey ne parle pas autrement et s'est prononcé explicitement, dans son discours de Windsor, contre le socialisme d'état. M. Lapointe se range aussi avec le Pape et préfère, si l'on y tient, être socialiste avec Sa Sainteté Pie XI que tory avec Bennett. C'est qu'il y a une distinction à établir. Elle est claire. L'opposition au socialisme ou à un état socialiste, ainsi que l'a déclaré M. King, n'implique pas une opposition aveugle aux lois sociales et humanitaires. Les socialistes peuvent tenter de prendre ces lois à leur compte. Mais qui ne sait que la plupart des lois sociales qui figurent dans la législation de tous les pays du monde sont le résultat de grandes luttes libérales, grandes luttes dans lesquelles l'intérêt particulier fut subordonné à l'intérêt général, grandes luttes pour assurer le bien-être de la masse de préférence à l'intérêt de quelques privilégiés?

Où est le parti de l'ordre? Les faits parlent par eux-mêmes. Mais pour M. Dupré ils importent peu. Les chiffres, d'ailleurs, ne lui sont pas moins étrangers.

Le ministre se plaint que l'administration actuelle n'ait pas les mêmes ressources que la précédente pour faire face à la dépression. C'est le pire reproche qu'on puisse faire au régime conservateur. Car c'est dû à une sottise politique si l'impôt rend moins. On ferme la porte aux importations et, du coup, on réduit d'autant le mouvement de nos exportations. Pour vendre à l'étranger il faut consentir à acheter. Le commerce est strictement un échange.

La politique d'exclusion du gouvernement réduit aussi le revenu des douanes. On peut le constater par les chiffres que voici et qui indiquent l'affaiblissement graduel.

En 1930, le revenu des douanes s'élevait à 199 millions de dollars. C'était le régime libéral.

En 1931, le revenu des douanes n'est que de 149 millions. Les conservateurs marquent avènement.

Et le chiffre va toujours décroissant. Le revenu des douanes glisse à 113 millions, en 1932, puis à 77 millions en 1933. Une marge de 120 millions en trois ans. Et c'est autant que le contribuable cana-



**GRATIS**  
Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcelaine:  
1 tasse et une soucoupe,  
1 assiette à soupe,  
1 assiette à déjeuner,  
8 tasses.  
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.  
GLOBE TEA CO.



dien doit combler.

Mais ce n'est pas tout. Le ministre nous cite des chiffres. Il veut montrer un accroissement dans nos exportations de bacon. Il ne nous dit pas, toutefois, que le total des exportations de produits canadiens représentait 576 millions de dollars en 1932, tandis qu'il n'est plus que de 473 millions en 1933. Une perte de plus de cent millions. Et cela en dépit de la Conférence impériale et des accords qui en résultèrent.

Il faut remonter à 1914 pour trouver la valeur totale de nos exportations à un niveau aussi bas. Une simple comparaison permet de constater combien depuis dix ans, nous avons perdu. En 1922, alors que le régime commençait à porter ses fruits le total de nos exportations de produits canadiens ressortait à 740 millions. Le régime conservateur rabaisse ce chiffre à 473 millions. Une chute de plus de 260 millions.

M. Dupré se limite, d'ailleurs, au bacon. Mais qu'il nous parle donc des animaux et des produits animaux. En 1932, nos exportations dans cette catégorie représentaient une valeur de 68 millions. En 1933, elles ne représentent plus que 54 millions. A ce train, nous ne durerons pas cinq ans, terme des accords impériaux.

Mais il y a aussi d'autres chiffres qu'il faudrait citer et qui intéressent particulièrement la province de Québec. Ainsi ceux qui ont trait aux

produits du bois et au papier. Nos exportations ne dépassent guère 200 millions. C'est encore cent millions de moins que durant la première année du régime libéral. Le chiffre s'éleva à 606 millions en 1926, à 646 millions en 1929. Il était encore de 384 millions en 1930, dernière année complète du régime libéral. Vraiment les conservateurs n'ont pas de quoi se flatter. Ils ont tout simplement oublié le cultivateur.

Le chômage diminue, dit enfin M. Dupré. C'est heureux qu'il ait choisi les mois d'avril et de mai comme point de comparaison. Il se trouve, en effet, que la comparaison entre avril et mai accusa toujours une amélioration. C'est un phénomène saisonnier qu'il n'est pas besoin d'expliquer. Mais il n'en reste pas moins que les seules exceptions furent en 1921 et en 1932. Comme par hasard, c'était sous le régime tory.

Mais si M. Dupré veut prétendre que son chef, M. Bennett, a réglé la question du chômage comme il l'avait promis, nous laissons au peuple le soin de lui répondre.

La Fédération Libérale Nationale du Canada.

## LES MALADIES CONTAGIEUSES

Il y a plusieurs maladies que l'on appelle contagieuses ou infectieuses. On les appelle ainsi et on les groupe ensemble parce qu'elles ont toutes une caractéristique importante qui leur est commune; c'est qu'elles se propagent d'une personne à l'autre, du malade à celui qui est bien portant. Le plus souvent cette transmission est assez directe.

La cause de la transmission de ces maladies vient qu'elles sont dues à des germes. Ces germes sont très petits, si petits que nous ne pouvons pas les voir sans l'aide d'un microscope; c'est pourquoi on les appelle microscopiques. Bien qu'ils soient extrêmement petits, ils n'en sont pas moins réels. Ils vivent, se développent et se multiplient tout comme s'ils étaient de taille beaucoup plus grande. C'est la transmission de ces germes vivants et virulents d'une personne malade à une personne en santé qui est la cause de la diffusion des maladies contagieuses. Chacun

de ces maladies est causée par un germe spécifique. Le germe de la diphtérie ne cause jamais une autre maladie et aucun autre germe ne peut causer la diphtérie.

Les germes des maladies ne se développent pas en dehors du corps humain. Ils peuvent vivre pendant quelque temps, mais ils ne se développent pas. Il y a des germes qui sont plus résistants que d'autres. Le germe de la tuberculose est un des germes qui ont le plus de résistance, mais la lumière du soleil le fait mourir en peu de temps. Les mauvaises odeurs sont désagréables et sont à éviter, mais les mauvaises odeurs ne causent pas les maladies contagieuses. Ces maladies sont toujours causées par leur germe particulier, et comme ces germes meurent assez rapidement en dehors du corps humain, il en résulte que leur propagation se fait assez directement du malade aux personnes bien portantes.

Dans le lait, les germes virulents peuvent se développer. La raison en est que le lait est un aliment que plusieurs d'entre eux peuvent utiliser, ce qui leur permet de vivre et même de se multiplier dans ces conditions artificielles. Cependant, à part quelques exceptions tel que le lait, on peut dire que les précautions que nous avons à prendre dans les cas de maladies contagieuses concernent les personnes et non les objets. Seuls les objets qui sont souillés de sécrétions d'origine humaine sont dangereux. C'est pour cette raison que les coupes communes et que les services de table doivent être bien lavés parce qu'ils peuvent constituer un mode de propagation d'une personne à une autre des sécrétions de la bouche qui peuvent contenir des germes virulents.

Le manque de précautions est la cause d'un grand nombre de cas de ces maladies qu'on aurait pu éviter. Il ne faut jamais s'exposer soi-même ni exposer les autres follement et sans raison, parce que la maladie et la mort peuvent en être le résultat.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto, Ont. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

## POUR LA SANTE

La respiration.

La respiration est une des conditions indispensables de l'existence. Que quelque obstacle surgisse, et tout notre organisme réagit immédiatement. Comme question de fait, n'est-il pas vrai que si des impuretés pénètrent dans le nez on éternue et que si elles pénètrent dans les poumons on tousse. N'est-il pas encore vrai que si quelqu'un étouffe, il est comme pris de contorsions violentes et cherche les moyens de respirer du bon air.

Le nez n'est pas seulement un organe sensible, il est aussi le gardien des poumons. Si quelque substance irritante, comme la poussière ou certains gaz, y pénètre, l'éternuement que cela provoque, en effet, empêchera très souvent que les poumons n'en soient affectés.

L'éternuement est, par ailleurs, le signe fréquent d'un rhume. La respiration est tellement une fonction naturelle que quiconque tenterait de l'arrêter pour se suicider ne le pourrait point.

Il va sans dire que les exercices de respiration sont excellents, en principe. Je dis en principe, car il ne faut guère, d'une part, les exagérer, et d'autre part, éviter de pratiquer ces exercices dans un endroit où l'air ne serait pas sain.

Toute personne dont la respiration ne lui paraît point anormale, cela va de soi, devrait consulter son médecin. Il peut s'agir seulement d'un commencement de rhume aussi bien que des débuts d'une bronchite susceptible de graves complications généralement assez fréquentes. Un mauvais régime alimentaire peut aussi être la cause d'une mauvaise respiration, principalement si elle affecte les organes intéressés directement ou indirectement.

Bref, quiconque ne jouit pas d'une respiration parfaite doit en conclure qu'il n'est pas en santé et, encore une fois, consulter son médecin.

La production de laine au Canada en 1932 est évaluée à 20,518,000 livres pour 3,657,207 moutons, contre 20,365,000 livres pour 3,608,000 moutons en 1931.

Consultez "Mlle Dow"

Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, le nom de celui qui, pendant la saison de chasse 1932, abattit l'original ayant le plus gros panache, la grandeur de ce panache et où l'animal fut-il abattu?

—G.C., La Tuque, P.Q.

Feu L. W. Gibb de Brooklyn, abattit un original, il y a plusieurs années, dans le Gros Marais sur la rive sud de la rivière Maganassipi, sur la réserve Caughnawaga, Province de Québec, avec un panache de 72 1/2 pouces, record qui n'a jamais été égalé. On n'enregistre pas le plus gros panache de chaque saison, mais seulement quand un nouveau record sera établi fera-t-on une entrée aux registres officiels. M. Lazar Russell de Tracadie détient le record du Nouveau Brunswick: en 1917 il tua un original entre les rivières Tobique et Nepisiguit dont le panache mesurait 73 pouces.

"Mlle Dow"

en collaboration avec une des plus grandes autorités sportives au Canada.

Bière

**Dow**  
Old Stock

NOTE.—Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, saisons, moutons, certaines décisions, écrivez à "Mlle Dow", Service de Renseignements Sports Dow, Casier Postal 22, Montréal. On s'empressera de vous répondre par correspondance, ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.



DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

**en santé!**  
Maux de tête, douleurs, faiblesses—  
chassez tout cela en gardant libre votre système! Prenez Eno le matin.

**PRENEZ ENO'S FRUIT SALT**

# La femme, son foyer et ses oeuvres

## LE CHATEAU SECRET

Votre charme émuait mon âme, ô femme brune,  
 Vous étiez lasse et tendre, assise à mes genoux,  
 Et vous leviez vos yeux pleins de sourire doux  
 Vers mon visage où l'ombre avait tendu son voile,  
 Comme on cherche longtemps, dans la nuit une étoile,  
 Que voulez-vous savoir de mon coeur dans mes yeux?  
 Je vous avais tout dit mon coeur mystérieux,  
 Et vous pouviez entrer en lui maintenant, sûre  
 De ne pas vous meurtrir à quelque pierre obscure  
 Je vous ai fait de la lumière avec des mots,  
 Qui m'ont paru, n'ayant pas été dits, nouveaux,  
 Je les avais gardés dans le fond de moi-même,  
 Pour les livrer un jour à la femme qui m'aime...  
 Et vous êtes venue et tendant vos deux mains,  
 Tranquillement, sans cri plaintif, sans gestes vains,  
 Vers ce château secret dont les portes rouillées  
 Seraient sur le mystère encore verrouillées.

Entrez, ma Châtelaine adorée, en mon coeur;  
 Voici la clé, la lampe; entrez n'ayez pas peur...

Albert LOZEAU.

## LISEZ LA FONTAINE

On est souvent embarrassé sur le choix de nos lectures durant les vacances. On veut se délasser l'esprit — rien de plus naturel! Or, je ne connais rien de plus remarquable et de plus réconfortant que de relire les fables du Bonhomme La Fontaine. Ce recueil, un des plus beaux livres de la langue française, est devenu le manuel de tous les âges, adapté pour toutes les circonstances de la vie. Il possède un charme irrésistible, par les morales qui s'en dégagent.

Voici ce qu'en dit Alfred de Musset:

*C'est avec celui-là qu'il faut bon veiller,  
 Ouvrez-le sur votre oreiller,  
 Vous verrez se lever l'aurore,  
 Molière l'a prédit, et j'en suis convaincu,  
 Bien des choses auront vécu  
 Quand nos enfants liront encore  
 Ce que le bonhomme a conté  
 Fleur de sagesse et de gaieté.*

Serait-il hors de propos de vous dire comment on peut goûter ou apprendre une fable de La Fontaine. Après avoir lu et relu, étudié, analysé votre sujet, après avoir essayé d'en saisir tout le sens et les nuances, après avoir vu, pour ainsi dire vos personnages en action. Après avoir appris, phrase par phrase, ce que vous croyiez savoir si bien par coeur, vous allez vous reposer à la campagne, par un beau jour d'été, au temps de la fenaison. Vous bonjoutez les animaux de la basse-cour. Les vaches et les moutons broutent paisiblement l'herbe

de la prairie. Vous côtoyez un petit bois d'érables et de chênes verts, qui reflètent leur ombre dans une claire rivière où les grenouilles craintives se croient poursuivies par les lièvres peureux. Peut-être vos pas vous mèneront-ils devant l'étendue d'un joli grand lac. Là, face au vent d'ouest, ce bon vent d'ouest qui tonifie le sang et les idées, vous entendez le bruit des vagues sonnifères qui viennent apporter un ourlet d'écume au rivage, pendant que les canards au vol rapide et que les mouettes plaintives tournoient au-dessus de votre tête, vous oubliez pour un moment que vous étiez venu le long du lac ramasser la myrtille ou la framboise sauvage, que voulez-vous? Vous êtes tellement saturé de lumière, d'air, d'eau claire et de liberté, que vous croyez posséder l'univers. C'est le moment où vous vous placez dans le cadre et le milieu où La Fontaine lui-même composa ses chefs-d'oeuvre. Ouvrant votre fablier, laissé dans la poche de votre habit, vous relisez à haute voix et avec expression la fable que vous avez choisie. "Le meunier, son fils et l'âne", ou "Les deux pigeons", ou bien une autre, — celle que vous préférez.

Sans vous en apercevoir, d'une manière indéfinissable, vous vous emparez de votre sujet, vous vous l'incorporez en quelque sorte, vous croyez pour l'instant que vous en êtes l'auteur, que vous l'avez inventé, et le moment après, vous êtes maître de vous-même, vous avez renouvelé votre esprit. A votre grande surprise, vous réécoutez votre fable, sans rien oublier, avec les intonations et les gestes qui en découlent tout

## Ajoute de la saveur au repas

# THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

naturellement. C'est de cette manière que l'on essaye de goûter ou d'interpréter une toile, les accords harmonieux d'une musique entraînant, le bon sens philosophique d'une morale populaire — car vous trouverez tout cela réuni dans une fable de La Fontaine.

Godias Brunet.

## PETITES MAMANS

Nulle part peut-être la Providence n'est aussi admirable que dans la façon dont elle forme le coeur de l'homme. Elle distribue l'amour de telle sorte que les devoirs les plus pénibles sont rendus faciles, agréables, parce qu'on s'y plaît.

Voyez les prodiges de l'amour maternel. Quel salaire pourrait déterminer une femme à faire ce que fait une mère? Sa récompense, c'est un regard, un sourire de son enfant.

Cette puissance de l'affection n'est pas moins remarquable chez les petites filles pour leurs petits frères et soeurs.

Avez-vous jamais remarqué en effet quel amour, quelle passion, des fillettes de huit, dix, douze ans et davantage, ont pour les bébés. Elles interrompent leurs jeux avec plaisir pour prendre soin du petit frère ou de la petite soeur dans sa voiturette, le bercent dans le berceau. Elles ne se rassasient pas de le regarder, de l'embrasser. C'est de lui qu'elles s'ennuient le plus quand elles sont au pensionnat, c'est vers lui qu'elles accourent dès qu'elles s'échappent de la classe.

C'est une délicate attention du bon Dieu que de déposer ainsi dans ces coeurs, jeunes et tendres cette grande affection fraternelle. Combien par ce moyen n'a-t-il pas soulagé le fardeau des mères! Que les

parents en remercient le Créateur, qu'ils cultivent ces touchantes dispositions de leurs enfants. C'est là que la jeune fille fait apprentissage du dévouement, du travail, du sacrifice. N'allez pas épargner à vos fillettes ce noble exercice, ces ennuis féconds auprès des berceaux. Vous les priveriez des satisfactions du coeur les plus exquises, vous leur refuseriez le plus puissant moyen de développer ce qu'il y a de meilleur en elles. Elles-mêmes en souffriraient plus peut-être que vous ne le pensez.

Au temps de Noël un journaliste faisait à ce sujet une remarque qu'il ne faut pas laisser perdre.

En parcourant les lettres que, sur l'invitation de certains journaux, les enfants écrivaient alors au Père Noël ou au Petit Jésus, il remarqua comme ces lettres étaient souvent peu égoïstes. Les enfants songeaient aux autres, ils s'inquiétaient surtout pour le bébé de la maison, trop petit pour demander ce qu'il désirait et dont le berceau risquait de rester inaperçu du Visiteur. Il remarqua aussi plusieurs lettres où des petites filles demandaient un cadeau, pour la famille, un bébé, pas autre chose. Cela seul pouvait contenter leurs désirs.

Et le journaliste ajoutait: "J'espère que certains parents liront quelques-unes de ces lettres."

Ne nous y trompons pas, en effet, le bonheur des enfants, le bonheur de la famille, n'est pas toujours là où les parents les cherchent. Il est souvent là où l'on évite de le chercher.

Développez soigneusement la riche nature de vos enfants, enseignez-leur d'abord le dévouement et l'esprit de sacrifice, c'est ce qui importe le plus à leur bonheur. Vous en avez fait l'expérience vous-même: l'égoïsme ne rend jamais heureux, surtout l'égoïsme des parents en ce qui regarde les enfants.

L'homme meurt, mais la terre est immortelle. Les siècles ni les générations ne la vieillissent point: telle que la vit le premier homme, telle sa postérité la voit aujourd'hui, toujours féconde après s'être donnée, source inépuisable de vie, de richesse et de beauté.

## CONSEILS UTILES

Fraises marinées au vin blanc et au citron.

Pour les grandes chaleurs, les fraises ne se conservent pas du matin au soir, ce qui est fort gênant pour bon nombre de ménagères. Cependant, un bon moyen est, après les avoir nettoyées — ce qu'il est toujours utile de faire — de les assaisonner de sucre et de les arroser de bon vin blanc auquel on ajoute un citron. Elles se conservent parfaitement ainsi et sont exquises.

Procédé ancien et efficace pour blanchir les laines.

Il faut d'abord les débâtir, les repasser, puis les plier l'un

sur l'autre. Mettez-les ensuite dans une espèce de poche droite en toile blanche. Faites-les tremper avec le sac dans de l'huile d'olive pendant vingt-quatre heures. Préparez une eau de savon très forte, amenez à ébullition, et lorsqu'elle est bouillante, jetez-y le sac contenant des dentelles. Laissez-les tremper pendant un quart d'heure. Rincez le tout à l'eau fraîche. Trempez enfin le sac. Refirez les blondes et repassez-les immédiatement l'une après l'autre.

## Taches de résine.

Les taches de résine si difficiles à faire disparaître ne résistent pas au tétrachlorure de carbone, c'est un liquide que l'on peut avoir chez soi, il n'est pas inflammable et a de nombreux emplois fort utiles.

## BOUTONS AU VISAGE

"Le visage de ma fille était couvert de petits boutons qui disparurent après l'emploi de six bouteilles de Novoro du Dr. Pierre," écrit M. Vitus J. Maier, de Chicago, Ill. En agissant sur les organes d'élimination, cette médecine de famille de confiance aide à débarrasser le corps de ses impuretés tout en réglant les intestins et en augmentant le flux urinaire. Elle est vendue exclusivement par des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501, Washington Blvd., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## LE BERCEAU

...Et nous avons cette coquette, cette prodigalité, d'orner d'une parure nouvelle

chaque nouveau berceau! Les anciennes dentelles, rafraichies, auraient bien pu servir... Le voile rose du petit dernier ferait encore gracieuse figure...

—Mais non!  
 —Comme il a ses traits bien à lui, ses yeux, son sourire et son âme, et l'amoureuse attention de sa mère.

Il aura son berceau!  
 Ce sera, comme chaque fois, une pauvre maman lourde et lasse se trainant à genoux autour de la coque fragile...

Sur les arceaux se grouperont les plus fin, ou bien les fronces moelleuses... Une fleur ici, un ruban... Et puis, la croix d'ivoire avec le Christ austère et bénissant. Car ce petit gâté, ce souverain dans son royaume, doit être un vrai chrétien!

—Lui, sentant peut-être ces préparatifs, s'agite en sa prison obscure et trépigne d'impatience!

—La pauvre maman soupire, gémit un peu... et sourit!

Le chef-d'oeuvre est fini. On s'exclame, on l'admire; "il est encore plus frais, plus vaporeux que le dernier!" Et doucement, sans heurts, comme si la fragile et douce tête reposait déjà sur l'oreiller blanc, on le roule jusqu'à la chambre.

Un oncle, ministre de Dieu, le bénit... Puis il attend, peuplé d'espoirs, Tel une crèche à l'avant-veille de Noël...

—Comme je renouvelle, à chaque attente vos berceaux, O mes petits, renouvez mon âme à chaque attente!...

Louise-Andrée Deslastre.  
 "La maison".

La consommation moyenne par tête du blé moulu pour la nourriture de l'homme au Canada pendant les dix années de 1922 à 1932 a été de 4.3 boisseaux.

## JE SUIS SPIC-SPAN PREMIER



EMPORTEZ MOI MOYENNANT 50c

Il n'y a aucune raison quelconque pour que vous vous priviez de l'assistance d'un Spic-Span Premier un jour de plus.

Si vous passez votre commande immédiatement, vous pouvez en avoir un pour un paiement comptant de 50c seulement... et quelques paiements mensuels qui représentent MOINS de 25c par semaine.

Vous ne sentirez jamais le manque de ces sommes minimes et vous vous procurez l'aide d'un aspirateur qui nettoie les paillassons, les matelas, le capitonnage des automobiles et du mobilier, les tentures, les coins inaccessibles, qui tue les mites et désinfecte.

Les anciens accessoires d'aspirateurs encombrants ne peuvent même commencer à exécuter les nombreux nettoyages que le Spic-Span Premier fait si facilement. Ayez-en un.

Southern Canada Power COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert".



\$ 1.00

Vieux de 7 années

# CORBY'S OLD RYE WHISKY

Flacon de 10 onces

Mélangé et embouteillé par la Consolidated Distillers, Ltd. Siège social, Montréal, Qué.

## Nouvelles de Waterloo

—M. Paul Dubreuil, de Notre-Dame de Grâce, était de passage chez son cousin, le Dr. C. Dumesnil, mardi.

—M. Donald Gingras, autrefois de cette ville et maintenant de Coaticook, était de passage à Waterloo en fin de semaine.

—Mlle Aline Lewis, étudiante garde-malade à Montréal, passe ses vacances en notre ville.

—Mlle Bernadette Martineau, de Montréal, est actuellement l'invitée de ses amies, Mlles Lucille et Colette Lebrun.

—M. Léonard Girard et sa fillette, Jeannine, ont passé une semaine de vacances à St-Hyacinthe.

—Mme Georges Brouillette et Mlle Athala Brouillette, sa fille, se sont rendues à Montréal, mercredi dernier.

—Mlle Madeleine Lallemand, de St-Lambert, passe quelque temps chez sa sœur, Mme James Séguin.

—Mme Zéphirin Dufresne, de Foster, était de passage en notre ville dans le cours de la semaine dernière.

—M. J. U. Poirier, comptable licencié, était cette semaine en voyage d'affaires à Ste-Rose, comté de Laval.

—M. Georges Beauregard, était de passage en notre ville, ces jours derniers, pour affaires.

—M. Georges Tanguay, de Sherbrooke, était cette semaine en voyage d'affaires à Waterloo.

—M. J. R. Fontaine et ses deux fils, Raoul et Jean, passent une quinzaine au Château Blanc, Bonaventure.

—Mlles Cantin et Bourbeau, de Victoriaville, étaient de passage chez leurs amies, Mlles Lebrun, dans le cours de la semaine.

—Le notaire Robert Bachand, député de Shefford à la Législature, a passé une couple de jours dans la ville de Québec, cette semaine, pour affaires relatives à son comté.

—M. et Mme Wilfrid Bélanger sont de retour de Manchester, N. H., et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre où ils

## Petites Annonces

### SITUATION DEMANDEE

Jeune fille diplômée d'école normale, cours supérieur français et anglais, parlant très bien les deux langues et ayant trois ans d'expérience, demande situation comme institutrice dans académie. Répondre en mentionnant salaire au *Journal de Waterloo*.

### A VENDRE

Madame Henri H. Lefebvre vendra au complet le mobilier de sa maison, rue Taylor. Le tout par vente privée à des prix très raisonnables, au comptant. Un piano de très bonne marque sera vendu à un prix modique.

J.N.O.

### BOUCHER

Légumes frais, salade iceberg, céleri, spinard, tomates, fraises, carottes, pampelounes, betteraves, choux-fleurs, panais, etc., etc.

**Alfred Côté**  
WATERLOO — P.Q.

ont visité des parents et des amis.

—M. et Mme Alfred Côté, M. et Mme Armand Couture et M. Georges Couture, tous de cette ville, assistaient récemment au mariage Martin-Beauregard, célébré en l'église de Ste-Anne de Stukely.

—M. et Mme Emile Gagné, MM. Armand Roy, Pierre Paul Gagné et Georges Boivin, ainsi que Mlles Marie, Lucienne et Aline Gagné, de Foster, visitaient dimanche dernier, M. et Mme Emile Harrisson, de cette ville.

—MM. Wilfrid Ledoux, Eugène Courtemanche et Henri Grégoire sont au nombre des solistes qui se sont fait entendre aux imposantes obsèques de Mme Vincent, ces jours derniers, à St-Etienne de Bolton.

—M. Arthould Lazure, du bureau des Successions au nouveau palais de justice de Montréal, était cette semaine l'hôte de M. et Mme C. A. Robidoux. Il s'est aussi rendu en compagnie de son fils, Jean-Louis, visiter des parents et des amis de Sherbrooke, Coaticook et autres endroits de nos Cantons.

—En visite chez M. et Mme Wilfrid Roy, dimanche dernier: M. et Mme Alcédor Ménard, M. Wilfrid Ménard, M. et Mme A. Viens, Mlles Adrienne Renaud, Marguerite Patenaude, Anita Patenaude, Gilberte, Réjane, Thérèse et Lilliane Ménard, Laurette et Bernadette Viens, Thérèse Poirier, MM. Elzéar Grenier, Oliva et Roméo Grenier, Léonard Patenaude, Léonard et Yvan Ménard, Gaston Robert, Gérard Lapalme, Noël G. Viens, tous de Fulford.

—Le Bureau Fédéral de la Statistique est à colliger des données relatives au nombre de Canadiens dans les pays étrangers. On ne peut recueillir ces renseignements qu'à même les dénombrements effectués dans ces pays. C'est ainsi que l'on a pu déterminer le nombre de personnes nées au Canada et habitant les Etats-Unis en 1930; elles étaient au nombre de 1,278,421, dont 368,557 étaient restées sujets canadiens.

—Troublé par des disputes avec sa fille et son gendre chez qui il demeurait et qui faisaient parfois des remontrances au vieillard, par exemple, à cause de son habitude de cracher sur le parquet, dans la maison, un octogénaire de Potton Springs, William G. Green, s'est suicidé, hier, en se pendant à un so-liveau de la grange de la ferme. Le Dr. Runnells, de Granby, coroner du district, a tenu une enquête qui a résulté en un verdict de suicide survenu dans un dérangement mental.

—Ont visité M. le curé Messier en ces derniers jours: le chanoine J. B. O. Archambault, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe; MM. les abbés O. Théberge, directeur à la même institution; P. Laberge, ancien curé retiré au séminaire; E. H. Messier, curé de St-Hughes; Vincent Lincourt, curé de Ste-Hélène; Hughes Lafontaine, curé du Christ-Roi, à St-Hyacinthe; Paul Desrochers, curé de la paroisse St-Joseph de St-Hyacinthe; Gustave Vigneault, chapelain à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

—On a inhumé ces jours derniers à West Warwick Mme Rose-Delima Angers, veuve de Jos. Angers, décédée à l'hôpital d'Etat de Providence, à l'âge de 58 ans. La défunte, autrefois de Ste-Cécile de Milton, Qué., était la fille de feu M. et Mme Olivier Lussier. Elle laissait trois filles: Mmes Stanislas

Coutu, Donat Lincourt et Roland Rainville, toutes trois de West Warwick; trois sœurs: Mmes Alfred Dion, Philomène Ducharme et Exéas Yates; un frère, Olivier Lussier, de Ste-Cécile de Milton.

—Tancredi Choquette, de Mansonville, accusé d'homicide involontaire à la suite d'un accident d'automobile dont les victimes furent Lauretta et Henri Bombardier, a été acquitté mardi dernier, à Sweetburg, par le magistrat J. H. Lemay. Suivant le témoignage de William Bombardier, qui se trouvait dans le même véhicule au moment de la tragédie, Choquette était sobre et ne conduisait pas à une vitesse exagérée.

—On nous annonce de Cowansville la disparition de Philibert Leblanc, un jeune homme de 15 ans dont les parents n'ont pas eu de nouvelles depuis son départ de la maison paternelle, il y a quelques jours. Le disparu mesure 5 pieds et 5 pouces, pèse environ 115 livres, a les cheveux et les yeux noirs. Au moment de son départ, il portait un complet brun avec souliers peinture 6 et casquette grise. Tout renseignement à son sujet serait accueilli avec reconnaissance par le chef de police de Cowansville, qui s'empresse de le transmettre aux parents.

—“Cabin in the Cotton”: tel est le titre de l'émouvante pellicule que le théâtre Starland nous offre en fin de semaine, avec une troupe de premier ordre et comprenant des artistes aussi en vedette que Richard Barthelmess, Betty Davis et Dorothy Jordan, pour ne mentionner que les principaux. Ce film renferme, outre une intrigue absolument captivante, des leçons dont on peut faire son profit. La seconde pièce à l'affiche au même théâtre pour aujourd'hui, samedi et dimanche, est “Lone Avenger”, dans lequel Ken Maynard se taille un autre beau succès. M. Wilfrid Roy, le gérant de cette populaire salle d'amusement, nous annonce pour la semaine prochaine une autre série de bonne pellicules, entre autres, “Lawyer Man” et “Mysterious Rider”, avec le concours de ces deux étoiles que sont William Powell et Kent Taylor. Il convient de ne pas l'oublier.

—Sont descendus à l'hôtel Canada, cette semaine: Art. Johnson, A. J. Decker, J. E. Laurandea, A. St-Pierre, E. Larue, G. Cabana, J. Gaucher, Raoul Pépin, H. O. Meyer, M. Smith, J. P. Brett, J. O. Dufort, Emile Vallier, J. E. Préfontaine, Art. Lavoie, A. J. Balenie, J. Carl, P. Trottier, G. Robert, C. H. Green, A. J. Pitt, J. A. Lemieux, W. D. Brosseau, E. Sauvageau, T. A. Griffiths, L. P. Barrette, J. W. Breckenridge, C. W. Lefebvre, J. V. Keistead, A. McLeod, G. Booth, M. et Mme S. Adams, M. Maté, M. et Mme Cloutier, E. H. Farlardeau, Geo. Loiselle, H. J. Wright, H. A. Langlais, J. Champoux, G. S. Phelps, S. Goff, C. E. Soles, J. E. Vache-reau, P. Chartier, B. Cransky, L. Daigneault, J. R. Meunier, E. H. Faubert, Alf. Beaulne, J. P. Fresker, A. J. Shalinsky, C. Girard, H. H. Echoldt, L. Eu. Talbot, R. A. Robinson, W. Larue, H. C. Hadd, R. Sprinks, H. H. Livingstone, J. B. Allaire, A. Dagenais, H. Wainwright, Aug. Cantin, de Montréal; Gustave Baul, d'Arthabaska; L. A. Octeau, de Québec; F. Boivin, de Québec; J. A. Gingras, de Granby; A. Galsworthy, de London, Ont.; A. N. McVicar, de Sherbrooke; O. Therrier, de Vaudreuil; N. I. Préfontaine, de Sherbrooke; J. O. Lévesque, de Stanbridge East; J. E. Dupaul, de Longueuil; S. Labarre, de Coaticook; Jos. Allaire, de Coaticook; W. A. Taylor, de Sherbrooke; Ant. Ducharme, de Joliette; B. Arcand, du Cap

de la Madeleine; Wm. Nicol, de Roxton Pond; Geo. Blais, de Sherbrooke; M. et Mme Moore, de Westmount; J. H. Storey, de Toronto; L. Bauer, de London, Ont.; A. H. Bender, de Highwater; A. Adamson, de Sherbrooke, A. Graham, de Toronto; J. R. Tousignant, de Québec; A. Paradis, de Québec; Alp. Gratton de Québec; J. P. Meagher, de Sherbrooke; M. et Mme L. Robitaille, de Granby; M. et Mme J. E. Isabelle, de Granby; T. M. Patenaude, d'Ottawa; G. Lapierre, de Lawrenceville; F. Doré, de Québec, Paul Frederick, Lionel Caron, de Québec; M. Shaw, d'Ottawa; Mme J. T. Beattie, Mme John Potton, d'Ottawa; J. B. Ballantyne, de Farnham; J. Thompson, de Farnham; J. Versheidon, de Farnham; J. A. Charland, de Windsor Mills; J. G. St-Germain, de St-Hyacinthe; A. Coupal, de Sherbrooke.

## DONT ACTE

On nous fait remarquer que J. L. Sévigny, qui vient d'être condamné au pénitencier pour défalcation, n'était pas le secrétaire de la ville de Farnham proprement dite, mais le secrétaire de la paroisse de la partie ouest du canton de Farnham, municipalité absolument distincte de l'autre.

## MORT DE SIR

### F. X. LEMIEUX

Le vétéran de la magistrature de Québec est décédé à l'âge de 82 ans — Une belle carrière.

Québec. — Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure de la Province de Québec, qui prit part à une foule de procès célèbres, est décédé à l'âge de 82 ans. On prévoyait sa mort, car sa maladie qui lui fit abandonner ses fonctions, il y a plusieurs mois, s'était beaucoup aggravée le semaine dernière.

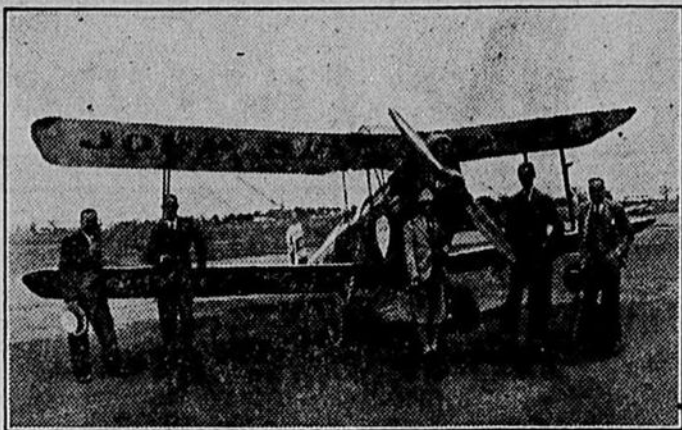
Pendant plus d'un demi-siècle, Sir François Lemieux fut une figure dominante de la magistrature et de la politique. Son élévation à la magistrature couronnait une brillante carrière d'avocat, où il était devenu l'un des plus célèbres avocats criminalistes du Canada.

En 1785, Sir François Lemieux qui n'était alors qu'un jeune avocat mais déjà brillant, fut l'un des avocats de la défense au procès de Louis Riel, accusé de haute trahison à Régina. Ses efforts échouèrent, toutefois, à faire acquitter son client, et le bouillant rebelle fut pendu. L'avocat Lemieux prêta alors son concours à R. A. E. Greenshields, qui plus tard devint juge en chef de Québec, et à Charles Fitzpatrick [plus tard Sir Charles], qui devait devenir ministre de la justice du Canada, et lieutenant-gouverneur, et à J. A. N. Greenshields, mais ce quatuor éminent ne put réussir à sauver Riel de la potence.

Ce fut après le procès de Riel que M. Lemieux se lança dans la politique comme l'un des chefs du parti nationaliste de Québec. Il siégea à la Législature quelque temps, puis il se consacra exclusivement au droit.

Lady Lemieux l'a précédé dans la tombe, il y a presque un an. Sir François laisse dans le deuil six fils: F.-X. Lemieux, sous-ministre du département provincial des terres et forêts; Lucien Lemieux, bibliothécaire-adjoint au parlement de Québec; M. A. Lemieux, avocat; Lévis Lemieux, chimiste; le Dr. Edgar Lemieux, et J. P. Lemieux, graveur, tous de Québec; et aussi cinq filles: Mme Verret, épouse du juge Hector Verret, de la Cour supérieure, de Sherbrooke; Mme Eugène Dufresne, de Montréal; Mme Octave Lacroix, de Trois Pistoles, et Jeanne Lemieux, et Hermi-

## Un avion d'une grande puissance



Lorsque les aviateurs italiens arrivèrent récemment à Montréal, ils furent accueillis dans le golfe par une puissante machine aérienne que pilotait M. “Luck” Nieuwenhuizen et appartenant à la fameuse distille-

rie hollandaise de Kuyper. Cette machine, de couleur verte et blanche, n'a pas manqué d'attirer l'attention de tous ceux qui l'ont vue évoluer au-dessus du fleuve et atterrir ensuite à l'aéroport Fairchild.

nie Lemieux, de Québec.

Ses funérailles ont eu lieu à la Basilique de Québec ce matin.

## Une Belle initiative

L'Association des hôteliers de la campagne vient de prendre une nouvelle initiative. Elle fait préparer des cartes routières avec diagrammes indiquant les principales routes de la province. C'est avec empressement que ses membres ont accepté cette idée. Jusqu'à maintenant, des diagrammes des routes 2, 3, 11, 12, 17 et 32 ont été préparés et seront distribués par l'entremise des différents bureaux de tourisme de la province, et même des Etats-Unis.

Chaque hôtelier qui a souscrit à l'impression de ces cartes en fera lui-même la distribution d'une certaine quantité. Tous ceux que cela pourrait intéresser peuvent obtenir de ces cartes en s'adressant au directeur-gérant de l'Association des hôteliers de campagne. Elles leur seront fournies avec empressement. De format commode, ces cartes sont élégantes et d'une impression très claire.

## FEMME TUEE

### PAR UN TRAIN

Mme Arthur Barbeau, de Granby, trouve une mort tragique à St-Pie. — Sur un passage à niveau.

Un terrible accident de passage à niveau est survenu, hier matin, vers 8 h. 30, à St-Pie, près de l'église, lorsque le train de passagers du C. P. R. a heurté une auto conduite par Nap. Boutin, de Washington, qui était en visite chez la famille Arthur Barbeau, 162, rue Paré, Granby.

Mme Arthur Barbeau, 54 ans, a été tuée net et la violence de la collision la projeta à plusieurs pieds de l'auto qui fut frappée dans son arrière. Armand Barbeau, 17 ans, reçut aussi des blessures qui nécessitèrent son transport à l'hôpital, mais qui ne sont pas dangereuses. Les deux fillettes de la défunte, Jeannette et Lucille, qui occupaient aussi l'auto, ont reçu de graves contusions très légères, de même pour M. Arthur Barbeau lui-même. Le cadavre de

la défunte a été transporté, hier après-midi, à Granby, par C. D. Croteau après l'enquête tenue à St-Pie.

Le chauffeur, M. Boutin, a déclaré qu'il n'avait pas vu venir le train et que son auto se trouvait déjà engagé sur les rails lorsqu'il vit la locomotive.

## SEMENCE

### DE SANTE

Notre âge est l'âge du commerce. Jamais, jusqu'à aujourd'hui, a-t-on dépensé autant de temps et d'énergie à réaliser des projets et à consentir des dépenses d'argent pour vanter les mérites de quelque article.

Le même esprit a envahi le domaine de l'hygiène, aussi se sert-on de l'expression: vendre de la santé. Cette idée de vendre de la santé est bonne si elle a pour but de porter dans tous les esprits la conviction que la santé a une grande valeur et doit être conservée.

Cependant, elle peut devenir dangereuse si l'on comprend par là que l'on peut acheter de la santé. Il est vrai jusqu'à un certain point qu'une municipalité peut acheter de la santé pour ses citoyens. On peut acheter une bonne eau d'alimentation, du lait sain et des aliments purs. Mais il n'y a pas d'argent capable d'acheter de la santé pour chaque individu parce que seule peut la procurer une vie ordonnée suivant les lois de l'hygiène.

Le travail assure le succès dans sa carrière. L'hygiène pratiquée donne la santé. En d'autres termes, l'effort individuel est tout aussi nécessaire pour procurer la santé que pour asseoir le succès de ses affaires.

Tous désirent récolter le succès dans leurs entreprises, de même que le bonheur et le bien-être qu'assure l'aisance, mais on ne peut pas l'obtenir à moins d'en avoir fait la semence.

La semence de la santé consiste dans le bon air, une alimentation bien ordonnée, une repos suffisant et un exercice convenable. Voulons-nous récolter de la santé? Commentons par en jeter la semence durant les années de la croissance.

Il faut avoir le courage de réformer ses jugements quand on s'est trompé, dut-on s'humilier soi-même.

LE 38EME

## PELERINAGE ANNUEL

ORGANISE A

## STE-ANNE DE STUKELY

AURA LIEU

Mercredi le 26 Juillet 1933

Grande Messe Solennelle — Sermons français et anglais

Les pèlerins sont priés de se confesser avant le départ de leurs paroisses respectives. Cependant ceux qui n'auront pu se confesser pourront se présenter la veille de 4 à 6 hres ou à 7 p.m.

Comme par le passé, l'on pourra se procurer le dîner ou des rafraichissements à la Salle des Bazaars, voisine de l'église.